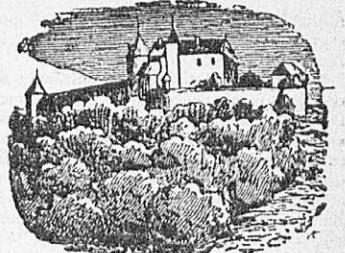




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit: « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 9.—
» 6 mois » 4.50
Etranger 1 an » 16.—
» 6 mois » 8.—
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Apart.: 197

Imprimerie et Administration: Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau: 150

HORAIRE B.-R.: Bulle, arr. 8^h 11^h 17 (d. j. f. 14^h 27) 14^h 20^h (22^h) — Bulle, dép. 6^h 9^h (10^h) 13^h 18^h (20^h)

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »
S'adresser à Publicitas S. A.
Suisse de publicité



chaussures

NOIR BRUN
BRUN-FONCÉ

Arrivera aucune déception
Blanche ou très appréciée
lustrées vernies.

plit le cuir.

SUISSE
BERHOFEN
EN 1858

bonne digestion
eau minérale

ma-Henniez
(eau verte)

recommande
pureté et sa
té.

Tél. 90, appart. 183.

Belville

ANNE Rue du Bourg, 8

copieux et bien servi, venez

Emile BISE
chef de cuisine.

KERMANN

cc. - BULLE

NOUVEAUTÉS EN

DAMES
les prix.

travaux publics.

onts et Chaussées.

la circulation.

par suite du cylindrage qui

nt sur la route cantonale

c, cette voie de communi-

interdite à la circula-

durée des travaux.

agny.

930. P. 14.564 F.

conseiller d'Etat directeur.

le bois.

tes sapin à Unteregg-

h (Simmenthal.)

e de Bellegarde.

er jusqu'au 22 septembre,

à Weissenbach.

u même.

0. Par ordre: Ad. Gerber.

le bois.

pin, à Bruchberg, près

hal.)

e de Bellegarde.

er jusqu'au 22 septembre,

Solidarité agricole.

Nous ne pouvons ne point parler d'une manifestation qui va se dérouler le 20 septembre chez nos excellents voisins des bords du Léman, à Vevey. Il s'agit du 25^{me} anniversaire de la création de la Fédération laitière du Léman, puissante organisation qui permit aux paysans de la région, y compris ceux de la Veveysse fribourgeoise, de faire face aux difficultés agricoles de toutes sortes et de tirer parti au mieux des circonstances de leurs produits.

« La Gruyère » a donné dans les grandes lignes, jeudi, le plan de la journée. Il nous reste à ajouter que ses organisateurs y ont invité tous ceux qui se sont intéressés à la Fédération et en particulier les représentants de la presse, dont le devoir le plus évident est d'éclairer les populations agricoles sur les moyens qui sont à leur disposition pour surmonter les crises et soutenir la concurrence sur les divers marchés qui ont trait à leur profession. Il y a tant à faire encore dans ce domaine qu'il n'est pas trop de tous les efforts réunis pour éclairer les paysans, à l'heure particulièrement sombre où les produits laitiers sont à la baisse et menacent de ne plus suffire à la subsistance des exploitations agricoles grandes et petites. Or, la Fédération laitière du Léman, un modèle du genre, s'est développée avec tant de rapidité et sur des bases si solides et si judicieuses qu'on peut la considérer comme une avant-garde vers lequel on fixe son regard pour marcher plus sûrement vers le progrès. C'est dans cet ordre d'idées que nous nous proposons d'examiner dans ces lignes la portée de la fête commémorative du 20 septembre et la valeur de l'activité déployée jusqu'à ce jour par la Fédération laitière du Léman, qui s'étend d'ailleurs jusqu'en territoire fribourgeois et dont l'influence ne nous est donc point étrangère.

La brochure éditée à l'occasion de ce 25^{me} anniversaire est presque une révélation pour celui qui n'est point initié aux difficultés qu'ont traversées les organisations agricoles et aux résultats qui, à la longue, couronnèrent de succès l'effort persévérant et éclairé de la solidarité et de l'effort communs.

Dans un avant-propos qui jette une lumière éclatante sur la mobilité de notre ordre social et économique, M. Schuur, directeur de la Fédération, résume en des phrases lapidaires et qu'il faudrait inscrire sur la porte de chaque exploitation agricole la situation telle qu'elle apparaît en ce moment. On y lit entre autres: « En 25 ans, tout est bouleversé de fond en comble, l'industrie, l'agriculture, le commerce, les transports; les moyens de production, de consommation, de circulation, et les rapports des hommes entre eux se sont considérablement modifiés. Ce n'est plus une évolution, c'est une révolution qui s'accomplit et qui suit son cours comme un torrent qui entraîne tout sur son passage ».

Serait-il possible de tracer en si peu de mots un tableau aussi précis, aussi saisissant des modifications profondes qui ont totalement changé l'aspect de l'existence au cours du dernier quart de siècle? Combien ne comprennent point encore qu'aux temps et aux besoins nouveaux il faut des méthodes et des moyens nouveaux, en particulier au sein de la classe agricole, qui n'est pas placée toujours pour suivre de très près l'évolution des choses et s'attache plus profondément que toute autre à la tradition et aux coutumes établies. Et pourtant, faut-il s'étonner de l'impissance dans laquelle se trouvent forcément l'homme et l'entreprise qui ne tiennent point compte de l'évolution universelle? Il importe donc d'apporter jusque dans les chaumières les plus reculées le récit et la description des progrès incessants qu'on réalise dans tous les domaines et qui doivent guider constamment

l'activité du producteur. Car rien ne sert de « tempêter », de crier à l'injustice des gens et des choses: il s'agit de se solidariser, de s'adapter et d'agir!

On lit plus loin encore: « On s'étonne parfois que le paysan suisse » mette tant d'aplomb, de persévérance à se défendre et à défendre ses produits contre la concurrence étrangère. On le trouve égoïste parce qu'il veut vivre, exigeant parce qu'il se refuse à vendre ses récoltes en dessous de leur prix de revient et tyrannique parce qu'il est organisé, hélas, bien insuffisamment encore. Jamais l'importance de l'organisation agricole ne se révèle aussi grande dans les périodes de crise et de détresse et jamais aussi la solidarité des corps organisés et la clairvoyance des agriculteurs ne sont mises à plus redoutable épreuve ».

Raisons qui démontrent avec la netteté la plus évidente la nécessité de s'unir et de présenter un front serré pour le succès de la cause et le triomphe de l'agriculture, base de la prospérité nationale!

Nous entendions l'un de ces jeudis derniers, dans un café de la place, un brave paysan d'un village voisin s'écrier furieux, à la nouvelle de la baisse du lait: « Nous ne sommes que des sots, nous, paysans. Nous devrions refuser de livrer, durant un certain temps, nos produits au consommateur. Ce dernier serait bien obligé, après, de les payer selon notre bon désir. » Qu'il y a loin de ces propos à la solide argumentation de ceux qui sont à la tâche et aux prises avec la dure et inéluctable réalité! Les chefs qui suivent l'évolution des marchés et de la production mondiale, qui savent que nous sommes bien petits et que nous subissons par force les contre-coups de ce qui se passe au dehors, ne discutent point de la sorte, parce qu'ils jugent parfaitement irréalisable une menace de ce genre, laquelle ne ferait que compromettre irrémédiablement les intérêts agricoles. En effet, les consommateurs, qui sont l'immense majorité dans le pays, auraient tôt fait de trouver au dehors ce qu'on leur refuserait à l'intérieur du pays. Car, on le lit à la page neuf du fascicule en question, s'il est juste que les paysans s'unissent pour assurer l'écoulement à un prix suffisant de leurs produits, « il serait injuste en effet d'oublier que si l'agriculture joue un rôle prépondérant dans notre pays, elle n'est cependant pas la seule force économique de celui-ci. Il est équitable vis-à-vis des autres branches de la production nationale d'éviter un renchérissement de la vie par une augmentation exagérée du prix de vente aux consommateurs des produits agricoles ».

Il est évident qu'il y aurait beaucoup à disserter sur ce sujet. Contentons-nous pour le moment de constater que les rouages responsables de toute l'organisation agricole font leur possible et qu'on aurait tort de les sous-estimer avant d'avoir étudié d'une façon approfondie leur activité au sein des formidables difficultés de l'économie mondiale actuelle.

Nous reparlerons d'ailleurs des modalités de travail adoptées et de l'effort accompli sous les auspices des fédérations laitières et en particulier de la Fédération laitière du Léman. On n'est jamais assez instruit de ces choses, quand on vit dans une région où l'agriculture est quasi l'unique ressource des habitants.

Chez les radicaux soleurois

Les radicaux soleurois ont fêté, dimanche le 7 septembre, le centième anniversaire de la création du parti radical-démocratique du canton de Soleure. Plus de 12.000 citoyens — chiffre qui a dépassé l'attente même des plus optimistes — s'étaient donné rendez-vous dans la petite cité de Balsthal, au pied du Jura. De tous les districts, de tous les villages, les radicaux

étaient accourus en foule, qui en train, qui en autobus ou en voitures. Le spectacle de ce cortège, conduit par 25 corps de musique, bannières au vent, laissait une impression inoubliable sur la vigueur du mouvement libéral soleurois.

Après que le cortège eût parcouru les rues de la cité, les participants se réunirent sur la place du « Rössli » d'où, en 1830, partit le mouvement qui donna naissance au parti radical du canton.

M. le Dr Schöpfer, conseiller aux Etats, président du parti, prononça un magnifique discours, chaleureusement applaudi.

« Vous êtes accourus aujourd'hui par milliers, dit-il, car aucun de vous n'a voulu renoncer à venir fêter le centenaire du libéralisme, à venir constater si nous avons bien administré le patrimoine politique légué par nos aïeux de 1830. »

Après avoir salué la présence de MM. les conseillers fédéraux Schulthess et Haebelin et de M. Schuppach, conseiller national, président du parti radical-démocratique suisse, ainsi que des vétérans de la cause libérale, M. Schöpfer s'adressa aux jeunes en ces termes:

« Nous avons d'autant plus de joie à voir l'extraordinaire affluence des jeunes, que tant d'occasions poussent ceux-ci à s'écarter de la politique. Cela nous prouve que le souvenir des hommes de 1830 est resté encore bien vivant parmi vous. Etre libéral veut dire: être jeune et rester jeune. »

L'orateur rappela la mémoire des vieux lutteurs d'antan: les Vigier, les Dietschi, les Christen et tant d'autres, puis il continua:

« Notre peuple, notre armée sauront, s'il le faut, défendre contre toute attaque ce pays de nos pères sur lequel flotte l'emblème d'un peuple libre: la croix blanche sur fond rouge. Mais, en notre qualité de Suisse, nous devons aussi nous attacher de toutes nos forces à l'idée de paix qui est à la base de la Société des Nations et nous devons tendre nos efforts en vue de faire disparaître les idées de domination pour les remplacer par des principes de paix et de justice. »

Nous sommes ici les vieux et les jeunes, les ouvriers radicaux et les fabricants, les agriculteurs et les artisans, unis et solidaires. Une masse compacte et puissante se dresse en face de nos adversaires politiques. Nous avons remporté la victoire en 1929. Nous continuerons à lutter victorieusement à l'avenir aussi pour la liberté et l'égalité, pour le droit des individus et pour l'humanité. Notre tâche est encore grande, mais nous n'aurons de repos que lorsque les bienfaits du progrès auront pénétré dans toutes les couches populaires, car nous voulons que le bonheur et la joie rayonnent aussi dans la plus humble chaumière de notre canton.

Tant que l'idéalisme, qui est à la base même du libéralisme, continuera à subsister dans le monde, le radicalisme poursuivra son chemin, malgré les attaques sournoises de ses adversaires. Librement, sans contrainte et sans arbitraire, guidé seulement par le sentiment du bien-être du peuple, le parti radical soleurois pourra marquer encore de nombreuses victoires à son actif. »

M. le conseiller national Schuppach prit ensuite la parole pour faire l'éloge du parti radical soleurois et lui apporter les salutations du Comité central du parti radical-démocratique suisse.

Ce fut en somme une belle journée pour les radicaux soleurois et qui restera à coup sûr fortement gravée dans le souvenir de ceux qui l'ont vécue.

Faire de la publicité dans LA GRUYÈRE c'est s'assurer le maximum de chances de succès.

Petite Revue

ÉTRANGER

En Allemagne.

La campagne électorale allemande touche à sa fin. Il est fort malaisé d'y découvrir une orientation quelconque de la politique du Reich, qui peut avoir de profondes répercussions sur l'évolution de la diplomatie européenne et la création d'une Union continentale.

Le gros point d'interrogation repose sur le fait de la participation au scrutin. Plus elle sera forte, plus elle marquera une réaction nationaliste-extrémiste. En effet, les « indifférents » que l'on réussira à faire voter sont des mécontents, et ceux-là ne se prononceront certainement pas pour une politique de raison et de prudence. Beaucoup pensent que les socialistes nationaux de Hitler seront les grands vainqueurs de la journée. Il ne faut point être pessimistes, mais il est certain que l'habile campagne menée par ce parti et les phrases romflantes et fallacieuses des laeders qu'il envoie aux tribunes publiques ont fait impression sur certaines classes du corps électoral, d'autant plus que, sur le plan extérieur, les groupements bourgeois embouchent eux-mêmes la trompette de guerre et crient à l'impossibilité de la situation existante. Dimanche encore, le général von Seckt, l'homme de confiance du parti populiste, qui fut celui de Gustav Stresemann dont se réclament ses successeurs, affirmait que l'avenir du Reich est dans son armée et que le pays doit désormais diriger ses regards vers l'est. Il n'y a plus maintenant de confusion possible: l'Allemagne est décidée par tous les moyens à obtenir la revision des traités concernant les frontières de l'est. L'Europe peut s'attendre à tout de ce côté: L'opinion allemande est unanime; on diffère à peine sur la procédure à adopter. Qu'elle se lie tiennne donc pour dit et qu'elle prépare sa défense, à moins qu'elle ne se décide à donner quelques satisfactions au peuple allemand, ce qui me serait peut-être pas de mauvaise politique. Il était d'ailleurs facile de prévoir que le fameux couloir de Danzig, en particulier, serait une éternelle pomme de discorde.

Ce qui frappe davantage dans les paroles de l'ancien chef de la Reichswehr, c'est l'insistance avec laquelle l'orateur souligne la nécessité du rattachement de l'Autriche, ce qui seul peut rendre à la puissance germanique son ancien éclat. M. Scholz, du même parti, déclare à son tour les frontières orientales « insupportables » et combat publiquement le « mensonge » de la culpabilité allemande dans la grande guerre.

Faut-il s'étonner, dès lors, du vent réactionnaire qui passe en ce moment sur l'Allemagne? A force d'entendre les mêmes choses, si fausses soient-elles, on finit par les croire. Voltaire le disait déjà.

Attendons la grande journée de dimanche. Mais il est à craindre qu'elle ne confirme l'opinion générale suivant laquelle la campagne électorale a été faussée dès le début, transportée qu'elle fut sur le terrain de la politique étrangère alors que la dissolution du Reichstag provient uniquement des difficultés du régime fiscal proposé par les divers gouvernements successifs.

Toujours les mêmes problèmes.

Il faut distinguer dans la campagne électorale allemande un facteur dont on a peut-être trop peu tenu compte jusqu'ici. L'influence de la social-démocratie. On croirait volontiers que le parti socialiste est resté totalement inactif au cours de la campagne, tant on parle peu de lui. Pourtant, il est certain qu'il a lancé ses troupes, bien aguerries d'ailleurs, et que ses positions seront habilement défendues. Nous avons l'impression qu'il pourrait survenir des surprises au dernier moment et que ceux qu'on laisse dans l'ombre en ce moment se préparent à la revanche. Car si le ministre Müller, dont l'Europe s'est bien trouvée, a succombé à la tâche, c'est qu'il dut faire face en des heures critiques à de nombreuses difficultés, au premier rang desquelles il faut placer l'élaboration du plan Young et l'évacuation de la Rhénanie. Dès lors, il faut croire que nombre d'Allemands rai-

sonnables lui seront reconnaissants pour les services indiscutables rendus à la patrie sous l'égide de la social-démocratie.

D'autre part, les progrès réalisés au cours de ces dernières années sur le plan international l'ont été grâce à l'influence des sociaux-démocrates allemands sur les affaires du Reich. On se souvient à ce sujet de l'opposition farouche des « Deutschnationalen », qui furent un temps au pouvoir et dont on garde un noir souvenir. En somme, l'Europe ne peut que se réjouir d'un succès éventuel des partis modérés de gauche en Allemagne. Eux seuls se sont ralliés à une sincère politique de rapprochement tant avec la France en particulier que dans le cadre de la Société des nations.

Cela dit, on n'est pas moins inquiet au sujet des résultats de l'effort formidable fourni par les divers groupements nationalistes pour la préparation de la journée de demain. Il est vrai qu'il a reçu un appui peut-être inattendu par la réclame que la presse internationale aux déclarations du jeune ministre Treviranus et de ses acolytes. Si l'on en croit la pondérée « Gazette de Cologne », le bruit fait autour de la campagne nationaliste ne correspond pas du tout à l'importance réelle de cette dernière. « Nous autres, Allemands, ajoute le journal, nous savons parfaitement que nous ne pouvons attendre des changements soudains, que les choses doivent mûrir, avant que la question d'une révision pacifique puisse être abordée sous l'une ou l'autre forme ». Cette déclaration confirme ce que nous écrivions l'autre jour sur la mentalité du peuple allemand, à savoir qu'il y a chez lui un désir unanime d'obtenir des rectifications de frontières et un allègement des clauses du traité de Versailles. C'est au sujet de la méthode à suivre que les points de vue diffèrent. Et, avouons-le, même ce détail peut être gros de conséquences. Car on ne peut songer d'interdire à l'Allemagne tout espoir dans le sens d'une révision, mais on peut et il faut hautement souhaiter qu'elle ne recoure point à des moyens violents susceptibles de remettre le feu aux poudres et de déclencher une conflagration générale dans le continent.

Quant à l'orientation que le vote de demain donnera à la diplomatie du Reich, il faut se garder d'en parler pour le moment. Aucun programme précis, d'ailleurs, ne se dégage des manifestes des partis. Tout ce qu'on en peut déduire, c'est que les partis de droite désirent accentuer l'action extérieure de la politique allemande dans le sens révisionniste ; mais par quels moyens, suivant quels principes ? Nul ne l'a dit, car probablement nul ne le sait, même au sein de la droite nationaliste.

Il faut enfin tenir compte de la réalité de la situation et du fait que le premier souci du cabinet, quel qu'il soit, qui sortira des élections, sera de trouver un équilibre financier. Et cette tâche, à laquelle vient de succomber le ministre Brüning, constituera une puissante diversion dans l'activité gouvernementale et parlementaire future. On ne court point deux lièvres à la fois, et le premier qu'il importe avant tout au Reich de mettre à l'abri est bien celui qui se rapporte à l'équilibre financier. D'ici là, l'autre a le temps de changer de pelage.

Il est probable, à l'heure qu'il est, que le débat sur le projet d'Union européenne a eu lieu. On en attend le résultat avec une impatience curieuse, et les pronostics sont en général favorables. En effet, dans leur première réunion, les délégués à la conférence européenne, au nombre de vingt-sept, ont réussi à s'entendre et à faire l'unanimité sur une question de principe posée par M. Briand. Le problème de la fédération des Etats d'Europe sera soumis à la Société des nations et considéré en fonctions des recommandations de l'organisme international conseillant les alliances régionales qui peuvent concourir au règne de la paix. La motion de M. Briand précise que les Etats européens sont convaincus qu'une étroite collaboration des gouvernements intéressés dans tous les domaines de l'activité internationale a, pour le maintien de la paix dans le monde, une importance capitale, et sont unanimes, d'autre part, à envisager l'exercice de cette collaboration en plein accord avec la Société des nations et dans le respect de tous les principes inscrits au pacte.

C'est là une nouvelle victoire de la diplomatie française et de la volonté personnelle de M. Briand, qui sait certainement ce qu'il veut et où il va, en dépit de l'« utopisme » qu'on lui prête, à tort quelquefois.

L'attitude de M. Curtius, dans cette occurrence ainsi que pour ce qui concerne le problème de la Sarre, est absolument à l'abri de tout reproche. Il faut souhaiter seulement que le successeur de M. Stresemann demeure au pouvoir. Quant à celle de l'Angleterre, elle est plus conforme à la doctrine travailliste qu'on ne le supposait tout d'abord. Il y a lieu de croire qu'il sera possible d'aboutir, au cours de la présente session, à quelque résultat précis, bien qu'on sente, nul n'en sera surpris, le souci de la Grande-Bretagne de concilier les intérêts primordiaux de l'empire avec l'Union continentale en perspective.

Ainsi, dans l'état actuel des choses, ceux qui se proposaient de faire obstacle, au nom de tous les « égoïsmes sacrés » et des impérialismes nationaux, seront obligés de dévoiler leur plan de résistance ou de se rallier au projet, tant la méthode de l'éminent chef des affaires étrangères de France a montré de tact, d'énergie et de franchise dans l'exposé du sujet et le débat qui s'y rapporta. Peut-être certains chauvinismes se

sent-ils trouvés déçus d'une telle adresse et d'une loyauté aussi nette. Quoi qu'il en soit, il valait mieux que le problème se pose dans ces conditions. Car il est désormais impossible à aucun Etat de se retirer par une porte dérobée. P. S.

SUISSE

A propos des zones.

Le bruit courait, il y a quelques jours, que le gouvernement français avait l'intention, au cours des pourparlers avec la Suisse relativement aux zones franches, de proposer l'entrée en franchise dans les territoires zoniens, de nombreux produits helvétiques manufacturés. Cette nouvelle a soulevé une grosse émotion dans l'Ain, et le conseil général de ce département s'est réuni et a émis le vœu que le gouvernement français protège l'effort économique et commercial des régions menacées par l'afflux massif des marchandises suisses, dont il s'agirait en tout cas de doser les entrées afin de ne pas engorger les marchés locaux.

Vraiment, cette émotion est pour le moins anticipée...

Encore l'affaire Bassanesi.

La « Squilla Italica » accuse la « Tipografia Elvetica », éditrice de la « Gazzetta di Locarno », d'avoir édité les manifestes lancés sur Milan par Bassanesi. Le journal locarnais a déposé une plainte et une entrevue entre son chef et l'éditeur responsable de la « Squilla Italica » n'a donné aucun résultat. Il est probable qu'un procès va commencer.

Le « Graf Zeppelin » en Suisse.

Il atterrira demain, dimanche, à Genève, puis, dans d'autres raids, à Berne et à Bâle, selon un contrat qui vient d'être passé. A Genève, il y aura tout d'abord deux tentatives d'atterrissage simulé, pour intéresser la population. Enfin, on recommande le plus grand silence sur l'aérodrome, car la manœuvre d'atterrissage sera commandée du « Zeppelin » même par le commandant Ekener. Des hauts-parleurs transmettront les ordres.

Ceux qui injurient l'armée, donc la nation.

On se souvient de la phrase célèbre d'un journal socialiste, à l'heure de la grève : « La grippe venge les travailleurs » ! Cette interjection souleva dans tout le pays une vague d'indignation inoubliable. Or, lundi, la « Tagwacht » a qualifié l'uniforme militaire suisse de « honteux torchon ». Au Grand Conseil, M. Schurch, rapporteur de la commission de gestion du département militaire, ainsi que M. Joss, chef de ce département, ont énergiquement protesté contre cette injure, au nom du gouvernement.

Il ne faut pas s'émouvoir outre mesure de cette attitude de la presse d'extrême-gauche. Chacun sait qu'en général elle ne respecte rien, pas même ce qu'il y a de plus respectable, et utilise un vocabulaire qui lui est propre et qui caractérise à la perfection sa valeur.

Dans le parti communiste.

Le « Basler Vorwaerts » publie un communiqué relatif aux délibérations du comité central du parti communiste suisse disant notamment que le comité central a approuvé et ratifié le renvoi de M. Wieser, rédacteur, et son remplacement par M. Krebs, membre du Grand Conseil, ainsi que les modifications apportées à la rédaction du « Kaempfer » et au secrétariat du parti, à Zurich.

Mouvement touristique en Valais

Le beau temps des semaines passées a exercé une influence heureuse sur l'affluence des touristes en Valais, comme ailleurs. Le dernier recensement révèle la présence de 5801 visiteurs contre 5802 à pareille époque, l'an dernier.

Les postes ont transporté depuis le commencement de la saison 12.209 voyageurs, contre 10.963 durant la même période en 1929.

Une mort tragique.

Un incendie a éclaté, l'autre soir, à Olten, dans une maison de la vieille ville. Tous les habitants assistaient à une représentation du cirque Sarrasini, sauf une vieille femme âgée de 88 ans, la doyenne de la localité, qui a péri dans les flammes.

Nouvelles brèves.

Nouvelles politiques et diverses.

La deuxième séance plénière de l'Assemblée de la Société des nations s'est ouverte jeudi matin, à 10 h. 30, au Bâtiment électoral. M. Robert Borden, premier délégué du Canada, rapporte sur l'activité de la S. d. N. et souligne les progrès accomplis sur le terrain international sous son égide. M. Briand parle ensuite du projet d'Union européenne et déclare qu'il a été chargé par les Etats à l'unanimité de porter la question devant la Société des nations.

L'orateur formule le vœu que le problème du désarmement, qui est en bonne voie, trouve enfin une solution. Il est persuadé d'autre part que la Fédération des nations européennes est conforme à l'esprit et aux recommandations de la S. d. N. et qu'elle est appelée à rendre de

précieux services. Les divisions intestines que l'on constate encore dans le continent sont néfastes à la prospérité générale et les Etats-Unis eux-mêmes comprendront qu'il est bon que l'Europe se relève des suites de la guerre et voie ainsi sa puissance d'achat augmentée.

La péroraison du discours de M. Briand a été saluée de longs et chaleureux applaudissements.

M. Henderson a pris ensuite la parole et souligné l'importance de l'initiative Briand à laquelle il souhaite le succès et dont il attend le désarmement plus rapide de l'Europe. Quant au malaise économique, le ministre anglais déclare que de plus en plus l'opinion générale considère qu'il ne peut être écarté que par des moyens internationaux. Pour lui, la première question à trancher est celle du désarmement, qui doit être général et s'étendre également aux forces aériennes. Avant que ce résultat soit acquis, on ne saurait parler de sécurité et de paix réalisée.

M. Dantès Bellegarde, représentant de Haïti, parle avec une rude franchise et démasque des dessous qu'on avait tenté jusqu'ici de laisser dans l'ombre. Il affirme que la magnifique idée de M. Briand de constituer une Fédération des Etats-Unis d'Europe est un sérieux progrès en vue de la coopération internationale. Sa réalisation doit permettre à l'Europe de résister à l'emprise économique américaine et à l'impérialisme de l'Amérique du Nord, qui fut seule à profiter de la guerre et qui voudrait maintenant s'imposer au monde. Le groupement des forces européennes mettra un frein aux visées de la Maison-Blanche.

M. Pedro Cosío, de l'Uruguay, constate que la situation économique générale est pire qu'en 1927. Il conclut en proposant la réunion au mois de mai prochain d'une nouvelle conférence internationale qui étudiera les moyens d'améliorer la situation. Pour ce qui concerne le projet Briand, on pense en général qu'une commission spéciale sera nommée, laquelle présentera un rapport sur la question.

De nombreuses bagarres ont éclaté, à Berlin, entre les socialistes nationaux et la police. Huitante-six arrestations ont été opérées pour port d'uniformes prohibés. A Cologne, un jeune homme de 21 ans, affilié au parti national-socialiste, a été tué par des inconnus.

La tension politique en Pologne devient de plus en plus grande. Le gouvernement a fait confisquer, jeudi, tous les journaux de l'opposition, ce qui a soulevé une grosse émotion. On a l'impression qu'il a l'intention de priver les partis de leurs chefs. Ainsi, le maréchal Pilsudski paraît ne se faire aucune illusion sur les dispositions de la majorité du corps électoral et il recherche la victoire par tous les moyens.

Les partis du centre et de la gauche ont rédigé un manifeste dans lequel ils revendiquent une plus grande démocratie, la réduction des dépenses budgétaires, une politique nationale de paix plus sincère et la défense de l'inviolabilité de la justice.

La pauvre Pologne n'est pas au bout de ses peines. On regrette ses divisions perpétuelles en face d'une Allemagne jalouse et prête à profiter de son désordre politique.

M. Irigoyen, ancien président de l'Argentine, a été embarqué à bord du cuirassé « Belgrano », qui est parti pour Montevideo.

L'important journal la « Nación », conteste que le mouvement révolutionnaire soit à l'avantage de la politique des Etats-Unis. L'Argentine poursuit une politique propre. Sans doute l'union américaine l'intéresse-t-elle. Mais elle a des rapports plus étroits encore avec certains Etats d'Europe.

On mande de Bagdad que des troubles sérieux ont eu lieu en Irak, le pays du roi Fayçal. Les Kurdes sont mécontents du traité anglo-irakien. Il y a 13 tués et 35 blessés.

Si l'on fait abstraction des petits partis isolés et du parti allemand-hanovrien, qui n'a qu'une importance locale, on compte onze groupes principaux, qui, de la droite à la gauche, peuvent s'énumérer de la façon suivante :

1. Nationaux-socialistes (Hitler) ;
2. Nationaux-Allemands (Hugenberg) ;
3. Parti de la population agricole (Schiele) ;
4. Parti conservateur populaire (Treviranus-Westarp) ;
5. Parti économique ;
6. Parti populiste (Scholz-Curtius) ;
7. Parti populiste bavarois ;
8. Centre catholique (Kaas-Brüning) ;
9. Parti de l'Etat (Koch-Mahraun) ;
10. Social-démocrates ;
11. Communistes.

Aux élections de 1928, 35 partis s'étaient présentés, avec 6209 candidats. Cette fois, le nombre des candidats ne dépasse pas 5000.

Accidents et malheurs.

On mande de Calabre que le Stromboli est de nouveau en ébullition. La lave s'est répandue rapidement dans la campagne, causant de graves dégâts et allumant quelques incendies. Il y a quelques victimes, mais on en ignore le nombre exact. Les autorités locales ont demandé du secours à Messine, qui a envoyé un contre-torpilleur et plusieurs navires avec des vivres.

Mercredi, un camion de la maison Berner transportait quatre tonnes de charbon dans un moulin qui se trouve sur le bord du lac, non loin de Wallenstadt. Il était conduit par le chauffeur Max Linder, célibataire. Tout à coup, circulant par le étroit chemin qui mène au moulin, il heurta le mur de bordure, l'enfonça et se précipita dans le lac. Le chauffeur ainsi qu'un homme qui l'accompagnait, Domenico Marchione, 60 ans, père de famille, purent être retirés de l'eau, mais assez grièvement blessés. Marchione a succombé à ses blessures.

On mande d'Aoste que, au cours de la construction d'un bâtiment à Castellomonte, un

mur s'est écroulé, ensevelissant sept ouvriers. Deux cadavres ont été retirés. Les autres ouvriers sont plus ou moins grièvement blessés.

Une terrible explosion s'est produite dans le dépôt de peintures de la fabrique de poudre d'aluminium Lauerbach et Cie, à Schwarzenfeld (Haut-Palatinat). Toutes les machines ont été détruites par l'explosion. Une partie de la fabrique s'est effondrée. La force de l'explosion a été si énorme que toutes les vitres se trouvant dans un rayon d'300 à 500 mètres ont été brisées, ainsi que des portes et fenêtres. La population a été prise de panique et s'est enfuie dans les rues. Deux ouvriers ont été blessés. Les ouvriers de l'usine sont sans travail du fait de la catastrophe.

Un très violent incendie a éclaté, mardi, dans une usine d'air liquide, à Anvers. Il n'a pu être maîtrisé que mercredi matin, les efforts des pompiers ayant été arrêtés par les nombreuses explosions de bombes. Une de ces explosions a coûté la vie à un contremaître dont le corps déchiqueté a été retrouvé à dix mètres plus loin. Les dégâts sont très élevés.

A Spiez, M. Jules Suter, âgé de 23 ans, qui s'était aventuré loin de la rive du lac, sur une planche, a soudain glissé et est tombé à l'eau. Ne sachant pas nager, il s'est noyé avant qu'on ait pu lui porter secours. Son corps a été retiré peu après.

Un accident semblable est arrivé à Adelboden. Le jeune Jean Schmid, âgé de dix-sept ans, s'était aventuré sur un étang sur une sorte de radeau lorsque celui-ci chavira soudain. Schmid coula et se noya. Son corps a été retiré.

L'avion postal Londres-Bruxelles est tombé, dans la nuit de jeudi à vendredi, en quittant Croydon. Le pilote et le mécanicien, qui étaient seuls à bord, ont été brûlés. L'avion était un monoplan belge. On suppose que l'avion a heurté un arbre en quittant l'aérodrome.

Dans le Trentin, mardi après-midi, sur le Mont Puffatsch, M. Charles Braun, de Bozen, est tombé d'une hauteur de 150 mètres en escaladant un rocher. Il a été tué sur le coup.

FRIBOURG

Faites comme je dis, et non comme je fais.

On lit dans la « Revue » de Lausanne :

La Liberté de Fribourg nous accuse de « trahison envers l'intérêt national », parce que nous aurions soi-disant « par la plume d'un collaborateur valaisan » prôné l'entente radicale-socialiste en Valais. Et elle nous met en garde à ce propos contre ce qu'elle appelle nos « imprudences ».

Conseil pour conseil, nous faisons à notre tour remarquer à la « Liberté » qu'elle oublie de dire ce qu'elle pense de l'alliance conservatrice-socialiste réalisée par ses amis tessinois. Elle ferait mieux de sévir contre eux — si elle tient absolument à moriger quelqu'un — que contre nous. Elle ferait mieux surtout de conseiller à ses amis de Sion de réaliser les réformes que les radicaux valaisans réclament justement et courageusement. Ce serait la meilleure façon de lutter contre le socialisme.

Un Fribourgeois dans le cinéma

Nous apprenons que M. Gaston Biadi, de Fribourg, a été engagé par la société suisse « Alpine Western Electric », à Bâle, qui confectionne les appareils de cinéma sonore.

C'est un honneur pour le Technicum de Fribourg que l'un de ses anciens élèves soit entré au service de cette importante société.

Rappelons que c'est la « Western-Electric » qui a installé les merveilleux appareils du Cinéma Royal, propriété de M. Geldlin, à Fribourg. En Suisse, cette même firme possède 45 appareils semblables, en Europe plus de 1300, et dans le monde entier 8000.

Le développement de la « Western-Electric » est vraiment réjouissant.

Ouf phénoménal.

Une poule wyandote de M. Blanc, chef de gare à Léchelles, a pondu un œuf du poids exceptionnel de 115 grammes. Aussi fallut-il venir en aide à la poule désespérée, qui caquetait désespérément.

Examens de l'Ecole normale d'Hauterive.

Les jeunes gens qui se sont annoncés comme aspirants-instituteurs pour l'année scolaire 1930-31 sont invités à aller subir l'examen d'admission à l'Ecole normale samedi, 13 septembre, à 8 h. du matin. Ceux qui arrivent dans la direction de Romont descendront à Villars-sur-Glâne, à 7 h. 28, et se rendront à Hauterive par Sainte-Apolline. Les autres prendront, à Fribourg, l'omnibus électrique Fribourg-Farvagny, à 7 h. 15 minutes.

Du charbon.

M. F. Bourqui, sourcier à Murist, a découvert un gisement de lignite dans l'étroite région marécageuse qui s'étend entre la colline de Champvent et le mont Chamblon (Vaud). Le gisement s'étend sur une surface de 13 à 20.000 mètres carrés et affecte une profondeur de 3 à 3 m. 50.

Syndicat Agricole de la Gruyère

Marchandises de qualité, à des prix exceptionnels.

SEMENCES D'AUTOMNE

sélectionnées et trillées

Froment, Seigle, Orge, Epautre, Graines fourragères, etc.

ENGRAIS CHIMIQUES

Scories Thomas - Sel de potasse

Engrais pour cultures

MACHINES et OUTILLAGES

agricoles

Buttoirs - Charrues - Herses - Batteuses

Hache-paille - Distributeurs à fumier, etc.

VINS BLANCS et VINS ROUGES

du pays et étrangers.

- Grûs de choix -

PAILLE

en gerbes et en bottes.

Transports funèbres

A. MURITH

Société anonyme, GENÈVE

DÉPÔT à BULLE

M. Louis PASQUIER, Magasin Promenade Téléphone 168.

Cierges, encens, brasse-encens, huile pour le sanctuaire, mèches, rats de caves, fleurs artificielles.

CERCUEILS COURONNES

Succursale à Fribourg

Magasins et bureaux: 20, Rue de Romont.

Dépôts dans le canton: P. 28 3 F. ROMONT, CHATEL-SAINT-DENIS.

Dimanche 14 septembre

AU TIRAGE

- BULLE -

Bonne Musique et Danse

Pont couvert et parqueté.

Service soigné - Plats de Bénichon

Invitation cordiale à tous.

UNE PHOTO

est un souvenir, elle doit être excellente.

P. 140.10 F.

L'Atelier LORSON
- FRIBOURG -

vous GARANTIT un travail irréprochable.

Mais observez bien la nouvelle adresse
Boulevard de Pérolles, 4.

A LOUER

de suite ou époque à convenir

appartement

5-6 chambres, bien ensoleillé.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2109 B.

A louer

pour le 1^{er} octobre ou date à convenir, rue de Gruyères,

joli logement

de 3 à 4 chambres complètement remis à neuf, avec grand jardin.

Situation agréable. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2103 B.

A VENDRE

à bas prix, tante d'emploi

1 bois de lit

2 places avec sommier et

1 petit lavabo

dessus marbre.

Garage Moderne 3^e étage.

A LOUER

pour la foire

3 poses de repais

situé sur la route cantonale La Tour-Broc. S'adresser à Antonin Morand, La Tour.

A louer à Vuadens

15 poses de repais.

Même adresse à vendre foie et regain 1^{re} qualité, emplacement pour une vingtaine de têtes de bétail. P. 7511 B.

S'adresser à Mme Vve Philippe GOBET, Vuadens.

A VENDRE

à Marsens

joli domaine

d'environ 14 poses bon terrain, dont 1 pose en bois, le tout en un seul mas. Habitation avec lumière, grange, écuries, pont, eau intarissable, fosse à purin avec vidange. Belle situation.

S'adresser à M. Cyprien SALLIM, à Marsens.

A vendre faute d'emploi un

vélo d'homme

en bon état, bas prix.

S'adresser Laiterie de Vuipens.



LES PRODUITS SANDERS, connus dans le monde entier sont maintenant INTRODUITS EN SUISSE

Qu'est-ce que les Vitamines?

Les vitamines sont de mystérieux agents de la vie, dont l'insuffisance ou l'absence est cause de maladie et même de mort.

L'irradiation par les rayons ultraviolets vitaminise certaines substances.

Les procédés Sanders utilisent, dans de puissantes usines, ces dernières découvertes de la science pour fabriquer la **Provendeine**.

Tous les éleveurs qui ont complété l'alimentation habituelle de leurs porcs avec la **Provendeine** ont été émerveillés des résultats extraordinaires obtenus grâce à ce merveilleux produit.

LA PROVENDEINE

est un aliment spécial, vitaminisé pour fortifier les porcs et leur éviter le rachitisme ou maladie des pattes.

Que fait la Provendeine ?

La Provendeine favorise l'appétit et la digestion, rend bien portants les cochons malades et donne une croissance plus rapide. Les cochons, même ceux considérés comme perdus, reprennent vigueur dès que la Provendeine est ajoutée à leur nourriture. Les porcelets (nourris par la truie ou sevrés) se développent plus rapidement; leur chair a une couleur plus rosée. L'avantage le plus précieux est celui de faire disparaître en quelques jours, au grand étonnement de tous, le rachitisme ou « mal de pattes ».



FORTIFIEZ vos Porcs et complétez leur nourriture avec la "Provendeine"

La « Provendeine » est en vente partout, en boîtes de 1 Kg. 500 environ, au prix de fr. 3.75 la boîte.

Si vous ne trouvez pas la « Provendeine » chez votre fournisseur, écrivez à l'adresse ci-dessous et envoyez le montant de votre commande augmenté des frais de port, l'expédition en sera faite immédiatement.

AVIS

La véritable « Provendeine » est fabriquée d'après la formule de la Maison Sanders, perfectionnée selon le brevet du professeur Steenbock sur l'application des Rayons Ultra-Violet et d'après le brevet n° 350.933 sur la fabrication des diastases digestives.

Fabriqué par: Sté Ame MALOSA, Berne-Liebfeld.

En vente chez: Syndicat Agricole de la Gruyère, à Bulle; Tornare, à Marsens; Mme Romanens, à Sorens; Buchs, à La Roche; Drog. Dubas, à Bulle.

Mlle M.-Th. HUWILER

prof. de musique reprendra ses leçons le jeudi 18 septembre.

Les anciens élèves peuvent consulter l'horaire des leçons le dimanche 14 septembre, de 11 heures à midi.

On demande un garçon

pour porter le pain. S'adresser à la Boulangerie KOLLY, rue de Vevay, Bulle.

On demande une jeune fille

pour le ménage. S'adresser à Mme GREMAUD, coiffeuse, Bulle.

On demande 1 domestique de campagne

capable, sachant traire et connaissant aussi les chevaux. S'adresser à BARBEY Félien, Morion.

On demande une très bonne fille de cuisine

Bon gage. Certificats exigés. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2134 B.

AU COQ D'OR

Place des Alpes - - Téléphone 313

- BULLE -

Pour la Bénichon:

FOULETS de Bresse.

FOULETS de Belgique.

Palée du lac Neuchâtel, Colin français.

TRUITES VIVANTES

Cabillaud d'Ostende. Conserves et Pâtes d'Italie. Se recommande.

Fabrique de Draps

(Aebi & Zinsli) à Sennwald (Ct. de St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, couvertures de laine et des laines à tricoter. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de mouton. Echantillons franco. P. 541 G.



CHEVAUX

Beau choix de

bonnes juments ragotes

de 4, 5, 6 ans, importées directement par

Ch. Baudère, commerce de chevaux **Bulle**

Ecuries du Moderne - Téléph. 185. - Vente - Echange.

FRIBOURG

Un vétéran musicien.

On nous écrit :

La Fanfare de Romont vient de donner une sérénade à M. et Mme Seydoux, à l'occasion de leur mariage.

M. Seydoux, qui prend femme pour la troisième fois, fut un des piliers de la fanfare du chef-lieu grânois. C'est grâce à son énergie que cette dernière parvint à surmonter les obstacles difficiles qui se dressèrent à plusieurs reprises sur son chemin.

A l'occasion de l'aimable manifestation qui devait célébrer le mariage de son président d'honneur, la fanfare de Romont a organisé une charmante soirée au cours de laquelle M. Emile Lugrin, vice-président, dit au vétéran, qui est au bénéfice de la médaille fédérale et de la médaille cantonale, toute la reconnaissance de la société pour les longs et précieux services rendus. Il émit également le vœu que la Providence conserve longtemps encore ce champion au sein de la fanfare romontoise reconnaissante, puis il offrit un cadeau au nom de cette dernière aux nouveaux époux, visiblement émus de tant de chaleureuse cordialité.

M. Edouard Seydoux répondit à ces vœux en faisant revivre de vieux souvenirs et en soulignant avec humour et bonheur les bienfaits de la vie de société, au sein de laquelle on élève son âme tout en se créant. Il est particulièrement sensible au précieux témoignage d'amitié dont il est l'objet et assure la société de son indéfectible attachement.

Ce fut réellement une manifestation où l'on sentit les cœurs battre à l'unisson, une de ces occasions uniques où l'on s'aperçoit que vraiment il est bon de retrouver, parmi les difficultés de l'existence, un cercle d'amis sincères et dévoués où l'on se trouve chez soi.

Nos jeunes filles.

L'excellente école de cuisine du Gambach commença son exercice 1930-31 dès le 1er octobre prochain.

Les parents soucieux de doter leurs jeunes filles d'une profession capable de leur procurer un heureux avenir feront bien de songer à y envoyer leurs enfants.

L'Office cantonal des apprentissages nous prie d'attirer l'attention des jeunes filles désireuses de se créer une situation avantageuse, tant au point de vue moral que matériel et les invite à approfondir tous les avantages réservés à une élève qui sort de Gambach avec un diplôme de cuisinière. L'Office des Apprentissages fournira tous les renseignements utiles au sujet des subsides accordés par nos nombreuses fondations en faveur de cette profession.

Après les manœuvres.

La critique.

Tout ceux qui ont suivi les manœuvres du début de la semaine s'accordent à dire qu'elles ont dépassé en importance et valeur technique la plupart de celles qui se sont déroulées jusqu'ici. Les populations les ont suivies avec passion et les soldats eux-mêmes, dans la majorité, les ont exécutées avec beaucoup d'entrain. Elles ont été marquées par des péripéties et des alternatives palpitantes. Les Bleus et les Rouges ont fait de leur mieux pour soutenir leur réputation.

La critique eut lieu à Oron en présence de M. Minger, conseiller fédéral, chef du Département militaire, et plusieurs hauts officiers étrangers. Le colonel Sarasin passa en revue les trois journées et reprit l'une après l'autre toutes les positions des adversaires en présence, et appela la première journée celle des « occasions manquées ». Selon lui, on n'a pas su profiter, de part et d'autre, de certaines erreurs commises. Il conclut ses remarques en soulignant le fait qu'au cours de la journée un seul commandant de bataillon a repéré dix-huit mitrailleries. Il importe donc que les chefs occupent des postes d'observation de premier ordre ou du moins s'entourent d'observateurs sur lesquels ils puissent compter.

Durant la deuxième journée, les Rouges n'ont pas fait preuve d'un allant suffisant et n'ont pas mis à profit certains avantages de terrain pour se redresser plus rapidement. La troisième journée fut marquée par le repliement des Rouges et la violente contre-attaque des Bleus. Les Rouges encore, selon l'avis du commandant de corps, n'ont pas été assez habiles pour organiser la résistance. Les ordres n'étaient pas assez précis et, des deux côtés, l'entente et la coordination manquaient parfois dans l'effort entre les diverses armes.

L'allant des Bleus fut un moment remarquable, juste à l'heure où le signal de cesser le feu fut donné.

Le colonel Sarasin remarque que ces critiques, très objectives et indépendantes, n'enlèvent rien à la grande valeur des manœuvres. Seulement, si les chefs des divisions ont leurs responsabilités, il les a, lui, devant le pays, que l'armée doit être en

tout temps prête à défendre. Parlant des relations entre le chef et le soldat, il dit que l'officier doit savoir concilier la discipline, les nécessités tactiques avec les égards dus au soldat. Puis il fit allusion à la nourriture de la troupe, qui doit être un des graves soucis de tout commandant. « C'est un principe absolu, dit-il, de toujours rétablir l'état moral et physique des hommes, et c'est un péché aussi grave de commettre une négligence dans ce domaine que de faire reposer et nourrir la troupe lorsque les circonstances ne le permettent pas. » L'éminent chef du 1er corps d'armée a terminé en invitant ses subordonnés à n'être que difficilement satisfaits. C'est le seul moyen d'assurer le progrès.

Ces paroles produisirent une grande impression.

M. Minger se fait ensuite l'interprète du Conseil fédéral pour adresser des remerciements à l'armée et des félicitations aux officiers supérieurs et demande que ces remerciements et ces félicitations soient remis à la troupe. Puis il souligne le rôle de l'armée, qui, dit-il, est l'instrument de la volonté nationale. Quant aux manœuvres, elles doivent nous permettre de nous rendre compte de l'état de préparation de nos troupes.

Le défilé.

Il a remporté un succès dépassant toutes les prévisions, d'autant plus que, le matin, le temps ne semblait guère devoir favoriser cette manifestation.

Jamais la petite ville d'Oron n'avait connu pareille affluente de visiteurs ! On estime en effet que le public qui se pressait et faisait la haie sur l'emplacement du défilé, sur une admirable plateforme à la sortie nord de la ville, comptait de 50.000 à 60.000 personnes. Les pères à autos étaient comblés et les voitures s'alignaient le long des routes bien loin encore de la ville et dans toutes les directions. Les C. F. F. avaient organisé des trains spéciaux et il n'était guère de genre de véhicules qui ne soit représenté.

Le défilé commença par des vols d'escadrilles comprenant de nombreux avions militaires de diverses marques. Puis vinrent la Ire division et les troupes spéciales. On nous rapporte que les officiers étrangers ont été particulièrement frappés de la belle allure des soldats et avant tout de la virilité et de l'endurance de nos troupes de montagne.

La manifestation dura 76 minutes au cours desquelles défilèrent plus de 20.000 soldats et tout le matériel de division. Ceux qui l'ont vue en garderont longtemps le souvenir.

De nombreux citoyens de Bulle se sont rendus à Oron pour assister au défilé. Ils sont unanimes à s'en féliciter.

On a l'impression que la troupe est pleine d'entrain et prête à la mission qui lui est confiée par le peuple suisse.

GRUYÈRE

Au marché.

Marché d'importance moyenne, jeudi. Sur la Promenade, les prix sont en général à la baisse. On a payé les pommes de terre fr. 1.80-2.40 la mesure. Les raisins de vigne sont plus nombreux et on peut s'en procurer à fr. 1.— à 1.20. Quelques pommes se sont écoulées à fr. 0.60-0.80 le kg.

Pas de changement sur le marché aux œufs.

Les veaux vont fr. 2.65 le kg. en moyenne, tandis qu'une baisse de plus en plus accentuée est constatée sur le marché aux porcelets. Depuis trois semaines, la chute des prix atteint en moyenne 50 fr. par paire. La différence est moins sensible chez les sujets moyens.

Marché-concours de taureaux de Bulle.

Au 31me marché-concours de taureaux reproducteurs, qui a eu lieu du 3 au 5 septembre, à Bulle, il a été présenté 530 sujets, et primés 418. Au total 271 ventes, soit 220 de taureaux rouges et 51 de taureaux noirs étaient enregistrées à la clôture du marché. Le commerce fut très actif. Il y a une augmentation de 71 sujets vendus par rapport au marché précédent. Quant aux prix, ils accusent également une légère hausse sur ceux de l'an dernier (environ 100.—). Le prix moyen de vente a été de 1005 fr. pour les sujets tachetés rouges et de 993 fr. pour les tachetés noirs. Les plus hauts prix ont été de 2400 fr. pour un taureau de race tachetée rouge et de 1800 fr. pour un taureau de race tachetée noire.

Trois commissions françaises des Départements de l'Aube, des Vosges et de Meurthe-et-Moselle ainsi que quelques agriculteurs des Départements de la Haute-Marne, de l'Ain et de la Côte-d'Or ont fait l'achat de 36 taureaux de race tachetée rouge et de 4 taureaux de race tachetée noire.

Les exposants se déclarent très satisfaits des résultats du marché.

Football.

C'est le dimanche de la bénédiction que notre club local débutera dans la nouvelle

saison sportive 1930-31. Ce sera certainement une partie très agréable à suivre, si l'on dit que l'adversaire des jaunes et noirs sera le sympathique Vevey-Sports, dont les équipes laissent toujours un très bon souvenir. Donc, rendez-vous aux Agges, pour les amis du « Foot », dimanche après-midi.

Harmonie.

Un cours de clarinette va s'ouvrir prochainement. Prière de s'inscrire auprès de M. Radraux d'ici au 20 septembre.

Rappelons que l'Harmonie va compléter bientôt son instrumentation et que sa puissante vitalité va sans cesse en augmentant. L'an qui vient, superbe manifestation en perspective.

Cœcilia.

Cette société va reprendre incessamment ses répétitions. A cette occasion, elle adresse une pressante invitation aux personnes qui s'intéressent à son activité et montrent quelque goût pour l'art bienfaisant de la musique vocale.

On peut s'inscrire dès ce jour auprès de M. le professeur Radraux, directeur.

Ce que coûte la... justice fribourgeoise.

On nous écrit :

Un commerçant de la place de Bulle était condamné récemment par le Tribunal de la Sarine, à une amende de fr. 10.— pour une légère infraction involontaire à un règlement de police. Il n'y eut aucune comparution du... coupable, qui donna les explications voulues par écrit et attendit tranquillement la sentence du juge.

Or, le dit commerçant, qui s'est acquitté aussitôt d'une amende dont il était en droit de s'étonner, vient de recevoir une nouvelle note de fr. 27.— pour frais (lesquels?) avec menace de saisie à défaut de paiement dans la huitaine.

Voilà comment on encourage les grandes familles et la lutte pour la vie, au pieux et beau canton de Fribourg ! C'est tout simplement écœurant !

En marge de la vie bulloise...

„Petite et accipietis.“

J'eus toujours l'impression que la Gruyère sans soleil ressemble à une reine sans trône. Or, c'est le cas aujourd'hui. Et je songe aux festivités qui s'apprentent, en me demandant ce qu'on fait par là-haut, dans les sphères éthérées, pour nous prodiguer avec tant de profusion les humides nuages et les diluviennes chutes d'eau ! Le Maître du soleil a bien dit jadis : « Demandez et vous recevrez ». Mais il s'agit sans doute d'une formule élastique et qui n'a de valeur que si le requérant présente les conditions voulues et si l'objet de la commande est conforme au contrat qui lie le Créateur à la créature.

Car nous demandons depuis bien longtemps le beau temps. On en a besoin partout : A la campagne comme à la ville, dans la plaine comme à la montagne, pour la vigne comme pour le verger, pour l'enfant qui gambade aussi bien que pour le vieillard dont les Parques quettent les jours.

Pourtant, à la veille des joies de la St-Denis, si importantes pour notre agriculture, à la veille aussi des vogues villageoises qui apportent quelque animation à la monotonie des jours, redemandons du soleil. Peut-être nous entendra-t-on, finalement, puisqu'il ne faut jamais se lasser de demander.

Bulle verra sans doute, les prochains jours, une rare affluente d'hôtes de toutes sortes, les uns venus tout exprès pour goûter au repas de fête et aux réjouissances publiques qui marquent la « bénédiction », les autres pour « faire leurs affaires » et s'adonner à quelque fécond négoce. A tous, Bulle souhaite la bienvenue ; à tous elle réserve l'hospitalier accueil dont s'honore sa tradition. Petits et grands, sachez qu'il y aura du pain et de la joie pour tous, les prochains jours, au chef-lieu gruyérien.

Car, tandis que les favorisés de la fortune déposeront un instant leurs soucis et délaisseront leurs travaux pour se réjouir, ils n'oublieront point ceux que le sort a condamnés à l'indigence et qui doivent se contenter d'assister en spectateurs à Vallégresse générale. Qui donne aux pauvres prête à Dieu ! Et il n'est pas de plus heureuse politique sociale que celle qui consiste à soulager les misères du petit, mais dans le secret.

Nous entrons dans une période de fête. Le moment est venu de songer aux déshérités de la fortune et de mettre en pratique les sublimes enseignements du Christ sur l'exercice de la charité et de ne point faire mentir le conseil divin : « Petite et accipietis », demandez et vous recevrez ! P.

RÉSULTATS

du concours de taureaux à Bulle le 10 septembre 1930.

Race tachetée rouge :

Présentés : 52. Primés : 49.

Taureaux de 2 à 3 ans :

1re classe : MM. Comba frères, Albeuve,

Fränzel, 90 p. ; Xavier Levrat, Bulle, Baron, 85 p. ; Charles Deschenaux, Echarlens, Faust, 83 p. ; Joseph Dupasquier, Vuadens, Néro, 82 p. ; Charrière Veuve, Riaz, Baron, 80 p. ; Gremaud frères, Maulles, Vainqueur, 80 p.

2me classe : MM. Jules Moret, feu Julien, Vuadens, Hallu, 78 p. ; Xavier Levrat, Bulle, Figaro, 75 points.

Taureaux de 15 à 24 mois :

1re classe : MM. Joseph Geinoz, Neirivue, Ami, 90 p. ; Joseph Dafflon, La Tour-de-Trême, Arbitre, 90 p. ; Louis Ruffieux, Le Paquier, Joggi, 88 p. ; Xavier Levrat, Bulle, Roland, 87 p. ; Alfred Barras, Châtel-sur-Montsalvans, Appolo, 85 p. ; Firmin Mooser, Bellegarde, Cadel, 84 p. ; Honoré Pittet, Sâles, Prinz, 84 p. ; Maxime Allemann, Avry-dev.-Pont, Clairon, 83 p. ; Joseph Fragnière, Villars-d'Avry, Clairon, 82 points ; Blaser l'hoirie, La Tour-de-Trême, Streber, 81 p. ; Alexandre Charrière, Bulle, Held, 81 p. ; Pierre Charrière, Bulle, Ténor, 80 p. ; Eugène Magnin, Riaz, Cadel, 80 p. ; Louis Charrière, Bulle Franz, 80 p. ; Antonin Chollet, Vaulruz, Lord, 80 p. ; Ernest Moret, Vuadens, Rubis, 80 points.

2me classe : M. François Clavel, La Tour-de-Trême, Lord, 78 points.

3me classe : M. Alphonse Lambert, Sâles, Moderne, 73 points.

Taurillons de 10 à 15 mois :

1re classe : Blaser l'hoirie, La Tour-de-Trême, Blank, 82 points.

2me classe : MM. Louis Ruffieux, Avry-dev.-Pont, Galant, 78 p. ; Marie Andrey, Hauteville, Galant, 75 p. ; Jean Wyssmuller, Bulle, Joggi, 75 points.

3me classe : MM. Louis Gremaud, Vaulruz, Prince, 73 p. ; Philippe Geinoz, Enney, Bello, 70 points.

Taurillons de 7 à 10 mois :

1re classe : MM. Oscar Romanens, Bulle, Marquis, 85 p. ; Gremaud et Viloz, Echarlens, Curbius, 85 p. ; Louis Delacombaz, Albeuve, Florian, 83 p. ; Alphonse Buchs, Bellegarde, Régent, 80 p. ; Jules Fragnière, Villars-d'Avry, Bismark, 80 p. ; Marie Andrey, Hauteville, Galupin, 80 p. ; Vve Fritz Wyssmuller, Bulle, Original, 80 p. ; Charrière Veuve, Riaz, Milano, 80 points.

2me classe : MM. Jean Wyssmuller, Bulle, Hector, 78 p. ; Nicolas Kolly, Pont-la-Ville, Ben-hur, 78 p. ; Louis Tercier, Vuadens, Floquet, 78 p. ; André Stocker, Bulle, Sepp, 78 p. ; Seydoux frères, Vaulruz, Tempo, 78 p. ; Henri Genoud, Vuadens, Eiger, 75 points.

3me classe : MM. Jean Wyssmuller, Bulle, Lord, 74 p. ; Eugène Magnin, Riaz, Baron, 72 p. ; Jean Gremaud, Vuadens, Fonton, 70 points.

Race lachetée noire.

Présentés : 46. Primés : 40.

Taureaux de 2 à 3 ans :

1re classe : Etablissements de Marsens, Sullan, 92 p. ; M. Auguste Charrière, La Valsainte, Mouton, 83 points.

Taureaux de 15 à 24 mois :

1re classe : Etablissements de Marsens, Darton, 85 p. ; MM. François Brodard, La Roche, Chevreuil, 84 p. ; Pierre Boschung, La Tour-de-Trême, Rubis, 82 p. ; Charrière frères, Romanens, Thermos, 82 p. ; Chollet et Seydoux, Vaulruz, Piron, 81 p. ; Jean Gremaud, Echarlens, Floquet, 81 p. ; Aloys Lauper, Avry-dev.-Pont, Brigadier, 80 p. ; Joseph Dupasquier, Pont-en-Ogoz, Chamois, 80 p. ; Joseph Tinguely, La Roche, Chamois, 80 p. ; Célestin Ruffieux, Corbières, Guggis, 80 points.

2me classe : MM. Etienne Progin, Vuadens, Famulus, 78 p. ; Antoine Duriaux, Pont-en-Ogoz, Vaillant, 78 p. ; François Repond, Charmey, Mousse, 78 p. ; Robert Barras, Sâles, Sacco, 76 points.

3me classe : MM. Joseph Tinguely, d'Alphonse, La Roche, Lion, 73 p. ; Overney Veuve, La Roche, Baron, 72 points.

Taurillons de 10 à 15 mois :

1re classe : MM. Chollet, Veuve de Placide, Vaulruz, Gabelon, 85 p. ; Louis Pittet, Bulle, Trayon, 82 p. ; Paul Barras, Romanens, Goliath, 82 points.

2me classe : M. Jules Bapst, Riaz, Frimon, 76 points.

Taurillons de 7 à 10 mois :

1re classe : MM. Gaspard Jolliet, La Tour-de-Trême, Toni, 84 p. ; Louis Rimé, Charmey, Mignon, 82 p. ; Etablissements de Marsens, Mikado, 81 p. ; Joseph Moret, Bulle, Charmant, 81 p. ; Jean Caille, Estavannens, Lion, 81 p. ; Louis Jordan, Estavannens, Lion, 80 points.

2me classe : MM. Alfred Charrière, La Valsainte, Clairon, 79 p. ; Gustave Dupasquier, Vuadens, Frimon, 78 p. ; Edouard Remy, Broc, Charmant, 77 p. ; Charrière frères, Cerniat, Pékin, 75 p. ; Irénée Yerly, Pont-la-Ville, Lion, 75 p. ; Joseph Jaquet, feu Léon, Estavannens, Turco, 75 points.

3me classe : MM. Oscar Rime, Charmey, Eclair, 73 p. ; Joseph Jaquet, feu Constant, Estavannens, Maral, 73 p. ; Firmin Bapst, Bulle, Lion, 73 p. ; Abel Théraluz, La Roche, Fochs, 73 p. ; Paul Meyer, Cerniat, Lion, 70 p. ; Joseph Brasey, Morlon, Sullan, 70 points.

Editeur responsable : Alphonse Glasson, Bulle.

SOCIÉTÉS LOCALES

Avis aux Sociétés locales.

Les délégués sont convoqués en assemblée générale annuelle sur le *vendredi soir, 19 septembre prochain*, à 20 heures précises, à la Salle à manger de l'Hôtel de Ville. (Et non jeudi 18, comme annoncé précédemment et qui coïncide avec la St-Denis). Tractanda habituels.

Les sociétés recevront une convocation écrite. On est prié de prendre ses mesures pour y assister et notamment d'arriver avec des indications précises sur le choix des soirées.

Le Président : P. SUDAN.

Pour un Hymne suisse.

De laborieuses discussions se sont engagées, à maintes reprises, dans le but de savoir lequel de nos chants nationaux doit être désigné comme Hymne suisse. Jusqu'ici, on n'a pas réussi à se mettre d'accord à ce sujet, ce qui ne constitue évidemment pas une anomalie dans un pays aussi divers que le nôtre et encore moins un danger patriotique. La question n'en demeure pas moins intéressante. Elle est abordée sous un jour nouveau par M. Piquet-Lansel, dans l'*Echo suisse* d'août 1930. Il s'agit de savoir quel est le chant existant ou à créer qui « serait à la fois typiquement suisse et assez simple et poignant pour être facilement appris et senti par chacun ».

L'auteur de cette chronique passe en revue nos divers chants nationaux, qui tous ont leurs qualités, mais aussi leurs défauts. Il termine par cette intéressante considération : « Peut-on espérer quelque œuvre nouvelle ayant toutes les qualités requises pour devenir hymne national ? Il faudrait des circonstances providentielles, un rare bonheur d'inspiration pour qu'elle « perce » et se popularise assez et « dise quelque chose » tous. La nouveauté de tous ces éléments en retarderait singulièrement la diffusion.

En attendant ce miracle, que nous restet-il ? Le *Ranz des Vaches* ? Précisément ! Nous n'avons pas de chant plus prenant, plus essentiellement suisse que celui-là. C'est assez juste. Chacun sait d'ailleurs que c'est la mélodie qui faisait pleurer jadis les Suisses au service étranger... et qui leur fait aussi couler des larmes de bonheur !

ÉCHOS ET NOUVELLES

Une petite fille prudente.

Une maman pénétra un jour, à l'improviste, dans la chambre de sa petite fille, qui avait sept ou huit ans, et elle l'aperçut fort occupée à épingler dans un coin de sa chambre une image qui représentait le Diable.

— Qu'est-ce que tu fais donc là, ma fille ?
— Tu vois, ma petite maman, je mets une image du diable dans ma chambre, pour lui faire plaisir...

— Comment cela, misérable enfant, s'indigna la pauvre mère, tu cherches à faire plaisir au diable, à présent ?... Mais c'est affreux...

Mais la petite fille lui répondit très sérieusement :

— On ne sait jamais ce qui peut arriver, ma petite maman : il vaut beaucoup mieux être bien avec tout le monde...

Occident.

Ce film magnifique, tiré de la pièce fameuse de H. Kistemæckers, se déroule au Maroc parmi les tribus insoumises en lutte avec la France. Il se déroule à notre époque et raconte l'histoire de deux jeunes captives des indigènes.

Plein d'imprévus et de moments palpitants, ce film est très captivant et d'une vie intense d'un bout à l'autre. Le public retrouvera avec plaisir les célèbres acteurs Jacques Catelain et Lucien Dalsace ainsi que la petite Andrée Rolanne qui fut une touchante Cosette enfant dans « Les Misérables ».

Dernière Heure

Jeu de nuit, vers 19 h., un employé des C. F. F. habitant Genève et bien connu à Bulle et dans la région, a été trouvé gisant dans un mare de sang dans son domicile. Il s'agit de M. J. D. Selon les derniers résultats de l'enquête, M. D. se serait donné la mort en se tranchant la carotide avec un rasoir à la suite d'une scène de famille.

M. D. allait prochainement jouer de sa retraite. Il était connu pour un homme sobre et travailleur. Aussi ce drame tragique a-t-il vivement ému nos populations, qui compatissent à la douleur du foyer si brusquement privé de son chef.

Un pêcheur a découvert, à Marly-le-Petit, un cadavre en état de décomposition assez avancée. Il s'agit d'un jeune homme de 17 à 18 ans et l'on croit se trouver en présence d'un des

noyés d'Estavannens. Les parents des victimes se sont rendus sur place mais n'ont point réussi à identifier le cadavre.

Monsieur et Madame Charles GRANDJEAN-VAGNON et leurs enfants, à Genève ;

Monsieur et Madame Robert GRANDJEAN-KRETZ et leurs enfants, à Bulle ; Monsieur le Chanoine Max GRANDJEAN, à l'Abbaye de St-Maurice ;

Madame et Monsieur PILLOUD-GRANDJEAN et leur enfant, à Fribourg ;

Mademoiselle Marie-Thérèse GRANDJEAN, à Ancey, en religion Sœur Marie de la Trinité et les familles parentes et alliées font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

MADEMOISELLE **Marie-Louise GRANDJEAN**

Infirmière.

leur chère sœur, belle-sœur, tante et parente, pieusement décédée à Fribourg, le 12 septembre, après une très courte maladie à l'âge de 27 ans, munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Bulle, le lundi 15 septembre, à 9 h. 30.

Départ du convoi : route de Riaz. R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

L'Association Démocratique de Broc et Environs a le regret de faire part à ses sociétaires du décès de

Monsieur Louis BLANC

Directeur, Membre dévoué du Cercle.

L'ensevelissement a eu lieu à Bulle, ce matin samedi, à 10 heures.

Le Comité.

La famille Alfred SEYDOUX, à Vaulruz, remercie bien sincèrement les ouvrières de la fabrique P. C. K. et toutes les personnes qui ont pris part au deuil bien cruel qui vient de la frapper.

La Société suisse des Voyageurs de Commerce Section de Bulle

a le regret de faire part du décès de **Monsieur Louis BLANC** Membre actif.

L'ensevelissement a eu lieu ce matin.

AUTOMNE-HIVER 1930-1931

Beau choix de **Chapeaux feutre**

pour Dames chez

M^{me} Jeanne GLASSON, Modes.

A vendre

potager à 3 trous

bonnilotte en cuivre, en bon état. S'adresser Grand'rue 26, 1er étage, Bulle.

A VENDRE

un four de boulangerie

en briques réfractaires. Etat de neuf, prêt à transporter.

A la même adresse, à vendre 2 lits d'occasion.

S'adresser à Mlle B. Cassati, épicerie, rue du Moléson, BULLE

Mariage

Homme dans la trentaine, pratiquant métier lucratif, désire faire connaissance avec demoiselle de 20 à 30 ans, disposant d'un petit avoir ou éventuellement métier ou emploi stable.

Ecrire à Publicitas BULLE, sous P. 7518 B.

TRAVAUX D'IMPRESSION à l'Imprimerie du journal.

AU CINÉMA LUX
Samedi à 8 h. 15. - Dimanche, à 3 h. et 8 h. 1/4

Magnifique drame d'amour et d'aventures

OCCIDENT
d'après l'œuvre célèbre de KISTMÆCKERS

Comédie en deux parties

L'ENFANT PRODIGE

PATHÉ-REVUE

PROCHAINEMENT : MONTE-CRISTO, de Alex. Dumas.

A VENDRE
par voie de soumission.

A Avry-devant-Pont, à proximité de la route et de la laiterie.

un joli domaine

de 14 poses de 1re qualité avec beau bâtiment en très bon état, eau intarissable à l'abri, fosse à purin avec vidange. Facilité de paiement.

Adresser les soumissions à l'Etude du notaire R. DOUSSE à Bulle jusqu'au 2 octobre prochain à 18 h. et pour visiter à M. Jérémie FRAGNIÈRE au dit lieu.

Magasin L. BRULHART-MORAND
Place des Alpes, BULLE

Vient d'arriver un superbe choix de

PULLOVERS et GILETS

Tabliers alpaga, crêpe de Chine en noir et blanc.

Chemises fantaisie et de travail.

Bas « Léopard », la marque irréprochable.

Tissus en tous genres, drap, mi-drap, mi-laine.

Cotonne, Oxford, couteils en couleur pour chemises.

Rideaux, plumes, couvertures de laine.

Grand choix de laines unies et fantaisie.

Timbres d'escompte. — Prix modérés.

PARC DES AGGES
Dimanche 14 septembre à 2 h. 30

Match de Football
championnat suisse
Vevey III - Bulle I

BOULANGER
connaissant un peu la pâtisserie est demandée en remplacement du 15 septembre au 1er octobre. S'adresser à la Société de Consommation, Vuadens.

FOIRE DE SEPTEMBRE
CHAUSSURES DE QUALITÉ
POUR LE DIMANCHE...

 **17.⁵⁰** BOTTINE CONFORTABLE EN BOX NOIR, ART. RÉCLAME 40-46

MÊME ARTICLE ENTièrement DOUBLÉ PEAU, RÉCLAME : **19.⁵⁰**

ARTICLE EXTRA SOLIDE, BALLY TOUT DOUBLÉ VEAU : **24.⁵⁰**

GRAND CHOIX EN CHAUSSURES



La Rationnelle
Chaussures
AROLA S.A.

Rue de Gruyères 101 BULLE

Gérante : Yve Sottas-Chalman.

Les 3 jours de la Bénichon
à Hôtel de la Belle-Croix
à ROMONT

Danse publique
- Orchestre BROCARD -
Invitation cordiale, Le tenancier.

DIMANCHE 14 septembre
GRANDE
Kermesse du F. C. Romont
BULLE - Place du Marché - BULLE
Pendant la Bénichon

visitez le

Théâtre Dante.



Examen de la vue
et
conseils gratuits
par
J. DUVANEL
OPTICIEN-SPECIALISTE
de Neuchâtel

qui recevra à
l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle
le JEUDI 18 courant.
de 9 h. à 16 h.

PHARMACIE d'OFFICE
Dimanche 14 septembre
Pharmacie RIME.

On cherche
à acheter d'occasion
une balance
avec plateau marbre et les poids en porcelaine, ainsi qu'un banc de marché pour fromage.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 2146 B.

On cherche
pour de suite
fille honnête
en bonne santé, pour aider aux travaux du ménage Occasion d'apprendre la cuisine bourgeoise Vie de famille assurée.
Offres avec prétentions à M^{me} Nægelin, architecte, Rue Fédérale, 36, Berne

On demande
pour famille catholique, à La Tour-de-Pellz, (Vaud)
une personne
si possible d'un certain âge, sachant cuire. — Bons gages.
S'adresser à P. SUDAN, route de Riaz, BULLE.

Xavier Levrat, Bulle, Bar-Charles Deschenaux, Echar-33 p. ; Joseph Dupasquier, 82 p. ; Charrière Veuve, 80 p. ; Gremaud frères, Maur-75 points.

aux de 15 à 24 mois : MM. Jules Moret, feu Ju-Hallu, 78 p. ; Xavier Levrat, 75 points.

aux de 10 à 15 mois : MM. Joseph Geinoz, Neiri-p. ; Joseph Dafflon, La Tour-bitre, 90 p. ; Louis Ruffieux, loggi, 88 p. ; Xavier Levrat, 87 p. ; Alfred Barras, Châ-livens, Appolo, 85 p. ; Firmin garde, Cadet, 84 p. ; Honoré Prinz, 84 p. ; Maxime Alle-lev-Pont, Clairon, 83 p. ; Jo-e, Villars-d'Avry, Clairon, 82 r l'hoirie, La Tour-de-Trême, ; Alexandre Charrière, Bul-p. ; Pierre Charrière, Bulle, Eugène Magnin, Riaz, Cadet, Charrière, Bulle Franz, 80 p. ; et, Vaulruz, Lord, 80 p. ; Er-uadens, Rubis, 80 points.

M. François Clavel, La Tour-d, 78 points.

M. Alphonse Lambert, Sâ-73 points.

ons de 10 à 15 mois : Blaser l'hoirie, La Tour-de-82 points.

MM. Louis Ruffieux, Avry-ant, 78 p. ; Marie Andrey-ant, 75 p. ; Jean Wyssmul-gi, 75 points.

MM. Louis Gremaud, Vaul-73 p. ; Philippe Geinoz, En-points.

ons de 7 à 10 mois : MM. Oscar Romanens, Bulle, ; Gremaud et Villoz, Echar-85 p. ; Louis Delacombaz-iam, 88 p. ; Alphonse Buchs-igent, 80 p. ; Jules Fragnière, Bismark, 80 p. ; Marie An-le, Galupin, 80 p. ; Vve Fritz Bulle, Original, 80 p. ; Char-riaz, Mileno, 80 points.

MM. Jean Wyssmuller, Bul-p. ; Nicolas Kolly, Pont-la-78 p. ; Louis Tercier, Vua-78 p. ; André Stocker, Bulle-eydoux frères, Vaulruz, Tem-nri Genoud, Vuadens, Elger,

MM. Jean Wyssmuller, Bul- ; Eugène Magnin, Riaz, Ba-an Gremaud, Vuadens, Pon-

ce lachetée noire.

46. Primés : 40.

eaux de 2 à 3 ans : Etablissements de Marsens, ; M. Auguste Charrière, La-uton, 83 points.

aux de 15 à 24 mois : Etablissements de Marsens, ; MM. François Brodard, La-uil, 84 p. ; Pierre Boschung-ème, Rubis, 82 p. ; Charrière-ens, Thermos, 82 p. ; Chollet-aulruz, Piron, 81 p. ; Jean-arlens, Floquet, 81 p. ; Aloys-lev-Pont, Brigadier, 80 p. ; quier, Pont-en-Ogoz, Chamois, i Tinguely, La Roche, Cha-Célestin Ruffieux, Corbières, ints.

MM. Etienne Progin, Vuadens, ; Antoine Duriaux, Pont-en-78 p. ; François Repond-asse, 78 p. ; Robert Barras-76 points.

MM. Joseph Tinguely, d'Al-ocche, Lion, 73 p. ; Overney-che, Baron, 72 points.

ons de 10 à 15 mois : MM. Chollet, Veuve de Pla-Cabelou, 85 p. ; Louis Pittel, 82 p. ; Paul Barras, Roma-82 points.

M. Jules Bapst, Riaz, Fri-

ons de 7 à 10 mois : MM. Gaspard Jolliet, La-ze, Toni, 84 p. ; Louis Rime-annon, 82 p. ; Etablissements-ilkado, 81 p. ; Joseph Moret-ant, 81 p. ; Jean Caille, Es-son, 81 p. ; Louis Jordan, Es-son, 80 points.

MM. Alfred Charrière, La-iron, 79 p. ; Gustave Dupas-s, Frépon, 78 p. ; Edouard Re-rrmant, 77 p. ; Charrière frè-ékkin, 75 p. ; Irénée Yerly-Lion, 75 p. ; Joseph Jaquet-vannens, Turco, 75 points.

MM. Oscar Rime, Charney, Joseph Jaquet, feu Constant-Maral, 73 p. ; Firmin Bapst-3 p. ; Abel Théraulaz, La Ro-3 p. ; Paul Meyer, Cerniat, Joseph Brasey, Morlon, Sut-

able : Alphonse Glasson, Bulle-

Lettre de Berne.

Aide en faveur des producteurs de lait.

Les Chambres fédérales, qui se réuniront en session ordinaire d'automne vers la fin de septembre, auront à se prononcer sur un arrêté fédéral, revêtu de la clause d'urgence, accordant un crédit de fr. 5 millions en faveur des producteurs suisses de lait.

La crise qui sévit actuellement dans l'industrie laitière, dit le message fédéral à l'appui de cet arrêté, est due à l'augmentation de la production lactée qu'accusent les autres pays et qui conduit ceux-ci peu à peu à se ravitailler par leurs propres moyens. D'autre part, la production suisse en lait et en produits laitiers, qui avait atteint en 1924 le niveau d'avant-guerre, n'a, depuis lors, fait qu'augmenter d'une façon presque ininterrompue. Ni l'augmentation des emblavures, ni l'extension donnée à l'engraissement du bétail n'ont pu exercer une influence sur la production laitière dans le sens d'une diminution, ce qui est dû sans doute aux abondantes récoltes en fourrages de ces dernières années, à l'exploitation plus intensive des terres, etc.

La situation du marché est devenue telle que l'Union suisse du commerce du fromage a été obligée, en été 1930, d'abaisser sensiblement ses prix de vente pour le fromage. C'est ainsi que l'union centrale, qui avait garanti aux producteurs un prix de fr. 238.— par 100 kg. pour les produits de l'hiver 1929-1930, a dû vendre ceux-ci à l'union du commerce du fromage au prix de fr. 212.— puis plus tard fr. 207.— et enfin fr. 200.— par 100 kg. C'est cette situation défavorable du marché des fromages et des produits laitiers en général (qu'on songe, par exemple, que le beurre de Danemark coûte meilleur marché rendu en Suisse et malgré les droits de 50 ct. par kg., que le beurre suisse) qui a obligé les organes compétents à envisager, d'une part, une baisse de 2 ct. du prix du lait et, d'autre part, à demander une nouvelle aide à la Confédération.

Le message du Conseil fédéral se termine par des considérations fort judicieuses et qui méritent d'être mises sous les yeux des agriculteurs en général.

« Ainsi que nous l'avons fait remarquer déjà à plusieurs reprises, notre économie nationale doit puiser en elle-même la force qui permet de vaincre les difficultés de l'heure et ne recourir à l'aide de l'Etat qu'à la dernière extrémité. Cette exigence est d'autant plus justifiée que l'on est enclin chez nous à critiquer l'intervention de l'Etat dès qu'elle va au delà de l'allocation de subventions et à considérer les mesures prises comme attentatoires à la liberté. Le sentiment de l'indépendance ne devrait-il pas se manifester également en ce sens que l'on s'imposerait chez nous pour règle de ne solliciter l'appui de l'Etat que dans les cas d'absolue nécessité ? Il est d'autant plus permis d'émettre ce souhait que le sort de nos divers groupements économiques est plus enviable que celui des groupements similaires à l'étranger, qui souffrent bien davantage de la dépression actuelle.

Les considérations ci-dessus s'appliquent aussi bien à l'agriculture qu'à toute autre branche de l'activité économique. Il est superflu de dire que nous voulons lui venir en aide. Ce que nous avons fait pour elle au cours de ces dix dernières années est suffisamment probant.

Parmi les tâches qui incombent à notre agriculture figurent au premier plan la

transformation de l'exploitation agricole dans le sens d'une augmentation des emblavures, l'engraissement du bétail, le développement de certaines branches de l'activité agricole, l'amélioration de la qualité de tous les produits de l'agriculture et l'intensification de la production destinée à satisfaire aux besoins propres de la population rurale. Puisse l'agriculture continuer de mettre en pratique ces principes directeurs.

En ce qui concerne plus particulièrement la situation du marché du lait, nous ne saurions trop insister sur la nécessité qu'il y a de produire des articles de qualité. Nous visons ici aussi bien le beurre que le fromage. De réels progrès ont déjà été réalisés, tout spécialement pour la fabrication du beurre. Quant au fromage, la fabrication ne donne pas encore entière satisfaction. Des informations fournies par l'union suisse du commerce du fromage, il ressort qu'il y a encore d'importantes quantités de fromage dont la qualité laisse à désirer. Cela prouve que nous produisons trop de fromage de deuxième et troisième qualité et de marchandises de rebut, et un nombre insuffisant de pièces de premier choix. Ces faits sont incontestables, à tel point que l'union du commerce du fromage est obligée chaque année de vendre des lots à bas prix, souvent même à un prix inférieur au prix d'achat. Les grosses pertes qui en résultent sont compensées par une réduction du prix moyen payé aux producteurs.

Nous ne nous étendons pas ici sur les raisons de cet état de choses. Le manque de soin dans la préparation des fourrages, un mauvais affouragement, l'utilisation de trop grandes quantités de fourrages de qualité médiocre, une traite défectueuse, la malpropreté, la fabrication irrationnelle sont autant de facteurs qui peuvent aggraver la situation.

On a cherché de plusieurs façons à remédier à cette situation. Mais les résultats obtenus ne sont pas entièrement satisfaisants. C'est aux milieux dirigeants de l'industrie laitière qu'incombent la tâche de chercher à supprimer ces inconvénients. Une organisation s'occupant de l'écoulement de la production fromagère n'atteindra vraiment son but que si elle est en mesure d'intervenir efficacement dans ce domaine.

Nous avons jugé utile d'exposer franchement les faits. Il n'y avait aucune raison de les taire. Au contraire, car l'amélioration de la qualité du fromage commande l'augmentation du prix du lait, que nous désirons fermement dans l'intérêt de notre agriculture et que nous sommes prêts à soutenir théoriquement et pratiquement.»

C.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Un garçon de café premier ténor.

Jean Anzani, raconte un quotidien parisien, était depuis des années garçon de restaurant et son sort lui paraissait parfaitement acceptable. En outre, Jean Anzani avait, comme la plupart des hommes, un passe-temps favori : il chantait, il chantait pour son plaisir et, ce qui est infiniment plus rare, pour celui des autres, pour celui de ses compagnons de travail ; et on le priait aux réunions de famille pour « pousser la sienne », comme l'exige la plus saine des traditions.

Or, il arriva qu'un jour la chance, à la manière des fées, entra dans son existence sans gloire et lui sourit. Jean Anzani chantait pour quelques camarades et le docteur

quoique jamais le jeune homme n'eût fait allusion à la situation sociale qu'il était sienne en Russie, le bruit courait avec persistance qu'il était prince authentique, fils d'une dame d'honneur de la tsarine et d'un officier de la garde impériale. Mais, parmi les émigrés, il est tant de princes authentiques que leur titre ne nous touche plus. Et puis, comment contrôler les affirmations de ces gens un peu trop prompts peut-être à prendre les romans qu'ils ont imaginés, pour l'expression de la réalité ? Quoi qu'il en soit, prince ou non, Sacha Rouzine était, par sa beauté, digne de l'être. Mais, loin d'exercer à Paris les prérogatives de son rang et de sa caste, après avoir été pendant dix mois conducteur de taxi, il occupait alors un poste assez mal défini — quelque chose en somme comme chef de figurants — dans un studio de Billancourt dépendant d'une Société internationale de prise de vues cinématographiques.

Quant au troisième pensionnaire mâle — Maurice Fresnoy — c'était un ingénieur qui faisait alors un stage dans une usine d'automobiles voisine de la porte de Saint-Cloud. Il devait, quelques mois plus tard, prendre, à Bordeaux, la direction générale de l'usine de la même firme, que l'on achevait d'édifier sur les bords de la Gironde d'après le modèle même de l'usine de Paris. Il offrait bien le type de l'ingénieur français de grand talent, ce Maurice Fresnoy, à l'aspect sérieux et réfléchi, bien que loin de dédaigner le mot qui fait rire et amuse.

Agé de trente ans à peine, marié et père d'un bébé — une petite fille de dix mois — dont l'âge trop tendre avait défendu à la jeune maman d'accompagner son mari, l'homme s'était exilé sans exprimer de regret. Il savait que c'était pour sa situation, pour tout son avenir qu'il lui fallait abandonner les siens. Mais

Georges Clément, frère du grand Edmond Clément, passa justement par là.

C'est alors que dans l'histoire commença la part du merveilleux.

Dans les premiers jours du mois de décembre dernier, le garçon de restaurant Anzani reçut une lettre signée Georges Ricou et Louis Masson, directeurs de l'Opéra-Comique. C'est une convocation.

Le lendemain, dans le cabinet directorial de la grande Maison, le jeune homme s'entend dire : « L'un de mes amis, le docteur Georges Clément, a deviné en vous un ténor de grande classe. Voulez-vous nous faire entendre votre voix ? » Anzani chanta son air favori, celui qui lui vaut des triomphes dans les noces et qu'il a appris d'un maître peu exigeant : le phonographe.

Les directeurs écoutent sans manifester, mais ils échangent un regard significatif.

— Avez-vous un peu travaillé le chant ?

— Jamais.

— Savez-vous au moins solfier ?

— Non.

— Voilà qui est excellent ! De combien d'argent avez-vous besoin pour vivre ?

— Deux mille francs par mois.

— Fort bien. Vous allez dès aujourd'hui rendre votre tablier et vous entrez demain à l'école de l'Opéra-Comique.

Des mois passent ; des mois de labeur acharné pendant lesquels l'apprenti chanteur se montre en tous points digne de la confiance des directeurs. Lentement, l'artiste s'affirme et le grand jour arrive : celui des débuts.

« Dimanche 22 juin : débuts du ténor Jean Anzani dans le rôle de Mario de *La Tosca*. »

Premier acte : les choses marchent à merveille. Le public d'habitues admet d'emblée la voix jeune et chaude. On « bisse » le grand air, mais le chef d'orchestre, prudent, ne veut pas fatiguer son « poulain » et enchaîne. Au deuxième acte, le public exige un « bis » que le chef d'orchestre une fois de plus refuse. Mais, dans la coulisse, les directeurs de l'Opéra-Comique se sentent déjà beaucoup plus à l'aise. Un petit air de triomphe circule dans la maison.

Troisième acte : Le public debout acclame le chanteur. Cette fois, on « donne le bis » et les fleurs pleuvent sur la scène. On doit relever le rideau six fois. Et plus tard, dans la rue, trois cents personnes attendent le triomphateur pour le fêter encore.

Et voilà la très authentique histoire du chanteur Jean Anzani qui, à vingt-huit ans, sans crier : « Gare ! » vient de prendre une place de tout premier plan parmi les grandes vedettes du théâtre lyrique.

Comment voudriez-vous, après un tel exemple qu'on ne croie plus aux légendes ?

Les dernières volontés d'un assassin.

Judd Gray, qui, avec Ruth Sydnor, expia, en 1928, sur le fauteuil électrique, dans une prison américaine, le meurtre du mari de sa complice, avait exprimé le désir, la veille de l'exécution, que sa fille Jane, alors âgée de dix ans, ne fût pas informée de sa mort. En même temps, le malheureux laissait à son avocat une liasse de treize lettres, avec la mission de les expédier successivement pendant une période de trois ans à Jane Gray, qui réside avec des parents à Norfolk (Connecticut). Le jour anniversaire de l'enfant, les dernières volontés de Judd Gray ont été respectées. Jane a reçu le treizième message paternel, qui, comme les douze autres, exprime la plus profonde tendresse. Mais il ne semble pas possible que, depuis trois ans, elle n'ait pas appris la vérité.

son bel appartement des allées de Tourny et ceux qu'il arbritait, comme il y pensait souvent dans sa modeste chambre de la pension Cathelin ! La nostalgie, pourtant, n'avait point de prise sur lui. N'était-ce point pour sa femme, pour son bébé qu'il travaillait et qu'il se sacrifiait en attendant l'heure bénie du retour, où, enfin, nommé directeur à Bordeaux, il demeurerait à jamais près de ceux qu'il aimait ? Et puis, pour tromper sa solitude, n'allait-il pas deux fois par mois, le dimanche, embrasser sa femme, entre deux trains, là-bas ? Non, en vérité, Fresnoy savait bien qu'il n'avait en rien à se plaindre — et il ne se plaignait point...

...Un ancien commandant, un prince, un ingénieur, la veuve eût pu choisir plus mal, et les femmes (âgées pour la plupart, à l'exception d'une jeune sténo-dactylographe) qui complétaient la clientèle, se glorifiaient souvent entre elles d'une telle société. Souvent, au dîner, qui à l'encontre du déjeuner, réunissait autour de Mme Cathelin la totalité de ses pensionnaires, des conversations passionnées s'engageaient. Chacun, plus ou moins véhémentement, apportait dans la discussion son idée particulière et le commandant, débordé, était contraint de rappeler à l'ordre les joueurs emballés.

— Voyons, messieurs, je vous en prie, du calme ! disait-il en prenant le ton d'un président d'assemblée et, à défaut de sonnette, en tapant avec son couteau sur le bord de son verre.

Alors, pendant quelques instants, le diapason des voix baissait, mais bientôt, sur un mot, le débat reprenait peut-être plus violent encore et les femmes, il faut le dire, n'étaient pas les moins enthousiasmées ni les moins exaltées.

Certes, pendant les premiers repas pris dans ce milieu si nouveau pour elle et qui, une fois encore, offrait avec Bussac une telle différence, Huguette se sentit un peu dépaysée. Sans bien

New-York plus grande que Londres.

La compétition entre Londres et New-York pour le titre de la ville la plus grande du monde se termine en faveur du plus grand port américain, reconnu compter 2 millions de plus que la capitale britannique.

Il y a, en effet, à New-York, une population de 8.857.772 âmes contre 7.864.130 à Londres.

La population new-yorkaise s'est accrue, au cours de ces dix dernières années, de 2.037.206 habitants.

Selon les chiffres préliminaires du recensement, on évalue la population continentale des Etats-Unis à 122.728.900 habitants et l'ensemble de la population des territoires américains à 134.501.600 habitants.

Malgré les restrictions apportées à l'immigration et la diminution de la natalité, l'augmentation enregistrée au cours de la dernière décennie est la plus importante de l'histoire des Etats-Unis.

La participation à la „Foire aux Provisions“.

— 0 —

Depuis quelques semaines, les inscriptions pour les exposants sont closes.

L'appel des organisateurs a rencontré le plus franc succès. Toutes les places disponibles dans les locaux de la Grenette seront occupées.

D'ores et déjà, on peut annoncer que l'exposition se présentera bien.

Le groupe le plus fortement représenté sera celui des laits et produits laitiers. Plusieurs collectivités d'associations laitières y exposeront à côté de nombreux particuliers de cette intéressante industrie. Les fromages, les beurres, les fromages à pâtes molles, différents produits au lait, les crèmes et les « ice-cream » et quelques nouveautés dans cette branche d'activité auront leur place bien en vue à la Foire, tant comme exposition que comme dégustation.

Disons que le sous-sol de la Grenette, transformé pour la circonstance en buvette, sera spécialement aménagé pour la dégustation des produits laitiers, fondus, râteaux, croûtes au fromage.

La Fédération cantonale d'aviculture tiendra son stand d'exposition avec viandes de volaille prêtes à la cuisson. Elle aura en outre son exposition de sujets vivants dans l'enceinte de la Foire.

Les miels auront également un stand collectif organisé par les apiculteurs fribourgeois. Malgré l'année défavorable, la marchandise offerte pour la vente ne manquera pas.

Dans les vins, nous aurons une exposition collective des viticulteurs du Vully avec dégustation.

Le groupe des fruits n'aura évidemment pas l'importance qu'il aurait dû avoir, par suite du manque de récolte presque général cette année. Cependant, les Commissions d'arboriculture et nos deux cidreries n'ont pas craint d'annoncer leur participation avec d'importants stands d'exposition et de dégustation.

L'organisation du groupe des viandes présente quelques difficultés. Toutefois, le comité d'organisation espère trouver suffisamment de viandes salées et fumées à la campagne.

Le Comité de presse et de publicité, ainsi que toutes les sous-commissions de la Foire, sont sérieusement à l'œuvre pour la réussite de cette manifestation économique. Les visiteurs s'annoncent déjà nombreux. Plusieurs journées spéciales sont prévues pendant la Foire. Rappelons encore que la première Foire aux provisions au caractère nettement agricole et fribourgeois, ouvrira ses portes le 25 septembre prochain.

comprendre exactement toutes les phrases qui s'échangeaient, elle les écoutait presque religieusement. La fougue du prince Rouzine et les raisonnements compassés de Fresnoy captivaient la jeune fille. La fourchette en l'air, elle en oubliait parfois de continuer à manger et il fallait que sa voisine — une brave rentière qui, s'ennuyant seule chez elle, était venue vivre chez Mme Cathelin — lui rappelât que, dans son assiette, sa tranche de viande refroidissait. Alors, toute rougissante de trouble et de confusion, Huguette, que l'on attendait souvent pour desservir la table, s'excusait de son retard. Elle se plaisait parmi ces gens intelligents et simples que les idées générales passionnaient !

Hélas ! il n'est point ici-bas de bonheur tout à fait complet et sur le plaisir que goûtait la jeune fille, deux larges ombres faisaient tache. C'était tout d'abord le souvenir d'Yvonne, obsédant comme un remords, d'Yvonne, laissée là-bas et quasi abandonnée ; et puis, c'était aussi le souci des lendemains, du travail à trouver pour subvenir à ses besoins, de sa vie à gagner enfin ! Confiante en soi, Huguette n'avait point réfléchi aux difficultés qui allaient désormais s'accumuler devant elle, ou, ce qui serait plus exact, elle n'avait point voulu y réfléchir, de peur, en y pensant trop, à ces difficultés, de n'avoir plus le courage d'abandonner Bussac où elle était malheureuse et se désespérait, elle était au moins certaine de manger à sa faim. Mais maintenant que le grand pas avait été franchi, seule devant la réalité, elle tremblait d'épouvante.

(A suivre).

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Robe blanche

par
JEAN-LOUIS MORGINS

— 0 —

Les trois pensionnaires qui composaient alors les éléments du sexe fort à la villa Lemarois étaient cependant au-dessus de tout soupçon, et souvent, en dépit des difficultés que Mme Cathelin rencontrait dans son ingrat métier, elle se glorifiait d'être si bien tombée. Le plus âgé parmi ces pensionnaires était un ancien commandant en retraite et il avait sans doute profité de cette conjoncture pour se donner le genre et se composer la tête d'un général de vaudeville. Il en avait les moustaches et l'impériale blanches, les hauts cols droits aux pointes à peine cassées, les lavallières bleues à pois blancs et le lorgnon retenu par un ruban noir d'une largeur de deux doigts. Du général, il avait aussi les inflexions de voix enrrouées par le commandement et la parole précise et nette. A la pension, Cathelin, il tenait peu ou prou le rôle de major de table d'hôte et, sinon quand on lui parlait politique, sujet sur lequel il était intraitable, le commandant Croumyr, ainsi s'appelait-il, était certainement le meilleur des hommes.

Tout autre était Sacha Rouzine, le Russe, qu'en des heures déjà lointaines et particulièrement difficiles, Mme Cathelin n'avait pu se dispenser de recevoir dans sa maison. C'était un garçon très jeune — peut-être avait-il vingt-cinq ou vingt-six ans — et d'une remarquable beauté. Son visage, aux traits réguliers, avait quelque chose d'altier et de royal. Aussi bien,

New-York
de que Londres.

on entre Londres et New-
tre de la ville la plus gran-
s termine en faveur du plus
ricain, reconnu compter 2
s que la capitale britanni-

et, à New-York, une popula-
22 âmes contre 7.864.130 à

new-yorkaise s'est accrue,
s dix dernières années, de
nts.

iffres préliminaires du re-
évalue la population conti-
ts-Unis à 122.728.900 habi-
ble de la population des
cains à 134.501.600 habi-

strictions apportées à l'im-
diminution de la natalité,
enregistrée au cours de la
est la plus importante de
ats-Unis.

à la „Foire aux Provisions“.

ues semaines, les inscrip-
posants sont closes.

rganisateurs a rencontré le
es. Toutes les places dispo-
ceaux de la Grenette seront

on peut annoncer que
présentera bien.

plus fortement représenté
uits et produits laitiers. Plus
és d'associations laitières y

é de nombreux particuliers
sante industrie. Les froma-
les fromages à pâtes mal-
roduits au lait, les crèmes

n » et quelques nouveautés
che d'activité auront leur
ue à la Foire, tant comme
omme dégustation.

de sous-sol de la Grenette,
la circonstance en buvette,
nt aménagé pour la dégus-
uits laitiers, fondues, rame-
u fromage.

on cantonale d'aviculture
d'exposition avec viandes
s à la cuisson. Elle aura en
ition de sujets vivants dans
Foire.

ont également un stand col-
ar les apiculteurs fribrour-
année défavorable, la mar-
pour la vente ne manque-

nous aurons une exposi-
viticulteurs du Vully

s fruits n'aura évidemment
e qu'il aurait dû avoir, par
e de récolte presque géné-
Cependant, les Commis-
sion et nos deux cidreries

d'annoncer leur participa-
portants stands d'exposition
n.

du groupe des viandes
es difficultés. Toutefois, le
ation espère trouver suffi-
santes salées et fumées à la

presse et de publicité, ainsi
sous-commissions de la
usement à l'œuvre pour la
manifestation économique.

annoncent déjà nombreux.
es spéciales sont prévues
e. Rappelons encore que la
aux provisions au caractère
ole et fribrourgeois, ouvrira
septembre prochain.

ement toutes les phrases qui
e les écoutait presque reli-
gue du prince Rouzine et les
ompassés de Fresnoy capti-
le. La fourchette en l'air, elle
se de continuer à manger et il
line — une brave rentière qui,
chez elle, était venue vivre
in — lui rappela que, dans
ranche de viande refroidissait.

issante de trouble et de cou-
que l'on attendait souvent
table, s'excusait de son ren-
tami ces gens intelligents
es idées générales passion-

point ici-bas de bonheur tout
sur le plaisir que goûtait la
larges ombres faisaient tache-
rd le souvenir d'Yvonne, ob-
remords, d'Yvonne, laissée
bandonnée; et puis, c'était
lendemain, du travail à trou-
à ses besoins, de sa vie à ga-
iante en soi, Hugnette n'avait
difficultés qui allaient désor-
devant elle, ou, ce qui serait
avait point voulu y réfléchir,
asant trop, à ces difficultés, de
usage d'abandonner Bussac où
eureuse et se désespérait, elle
ertaine de manger à sa faim,
que le grand pas avait été
rant la réalité, elle tremblait

(A suivre).

Chapellerie - Chemiserie - Confection

F. Felder, Bulle

COMPLETS



pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants,
dans tous les prix, dans toutes les teintes
Coupe et bienfaisance irréprochables

MANTEAUX mi-saison

MANTEAUX de pluie

VESTONS imperméables

PANTALONS sport

PANTALONS fantaisie

PÉLERINES

PARAPLUIES

CHAPEAUX feutre

CASQUETTES

CHEMISES

SOUS-VÊTEMENTS

CHAUSSETTES

FOULARDS

CRAVATES

FOURRURES

Habits de travail en bleu clair et bleu foncé.



La manufacture suisse de cycles

„JURASSIA“

à BASSECOURT

(Jura bernois)

fabrique le plus grand nombre de cycles de toutes les fabriques suisses. — JURASSIA est bien connu depuis des années en Suisse allemande.

Pour introduire cette célèbre marque en Suisse française, „Jurassia“ vous offre

Fr. 100.--

pour votre vieille bicyclette en achetant un vélo „Jurassia“.

Prix de catalogue sans augmentation. — Cette offre favorable ne dure que quelque temps.

Adressez-vous tout de suite pour être favorisé à

EICHENBERGER Frères S. A.,

CYCLES

Place de la nouvelle gare, FRIBOURG

A LOUER

logement de 4 à 5 pièces

avec jardin et poulailler. Avec ce logement, on louerait éventuelle-
ment, GRANGE, ÉCURIE et PRÉ.

S'adresser à MM. REICHLIN & Cie, BULLE

Meubles neufs et d'occasion

Chambres à coucher, 7 pièces, 450 à 1200 fr.; salons à manger, 8 pié-
ces, 400 à 750 fr.; lavabos marbre et glace, de 50 à 220 fr.; armoires à
glace, 2 portes, de 170 à 350 fr.; tables de 10 à 45 fr.; tables à rallon-
ges, tables de nuit, 10 et 25 fr.; chaises, divans, canapés; armoires à 2
portes, 90 fr.; commode 110 fr.; tapis, descentes de lits, 3 et 15 fr.; ta-
ble de table, 10 fr.; draps de lits, 5 fr.; couvertures; grand choix de
sellottes, tableaux, dressoirs, de 120 à 450 fr.; 25 dravets soldés depuis
25 fr.; lits d'enfant et matelas, 25 fr.; lits Louis XV à 1 et 2 places,
complets, 150 et 80 fr.

Aux meubles neufs et d'occasion
DELALOYE-SEMBLANET
Rue de Vevey, 180 - BULLE - Téléphone 156.

Location de pâturages.

Samedi le 27 septembre, à 1 heure, à l'Hô-
tel de la Cascade à Bellegarde, il sera exposé en
location par voie de mises publiques, les montagnes:

Burpel, Hohen-Stalden, Zug et Schorritzen.

Durée de location: 3 ou 6 ans.

Les conditions seront lues avant les mises.

Bellegarde, le 10 septembre 1930.

Le Conseil communal.

On demande une personne

pour travailler le matin dans un ménage.

S'adresser à Mme Jeanne
GLASSON, Maison Pinaton,
BULLE

A LOUER

à Vuadens,

10 poses de repais.

Même adresse, à vendre
10.000 pieds foin et re-
gain 1^{re} qualité, emplacement
pour une vingtaine de têtes de bé-
tail. — S'adresser à Vve Phi-
lippe GOBET, Vuadens.

A l'occasion de la FOIRE DE LA SAINT-DENIS

vous trouverez au marché de Bulle, sur le banc
FRAGNIÈRE, un grand choix de

Souliers en tous genres

dans les prix les plus avantageux.

Souliers de travail pour hommes

depuis 16 Fr.

id. pour dames, depuis 12 Fr.

Se recommande:

Emile FRAGNIÈRE, VUIPPENS

Gratuitement

dès 9 h. du matin

on dégustera les Produits Maggi
et on recevra des explications sur le
CONCOURS MAGGI

Mardi 16 septembre: Sté coop. de consommation, Broc-Vil.

Mercredi 17 septembre: M. Louis Moret, négt. »

Jeudi 18 septembre: M. Adolphe Enderli, » »

Vendredi 19 septembre: M. Fernand Barras, négt. »

BULLE

Dimanche

Lundi

Mardi

14, 15, 16 sept.

Place du Marché

L'attraction la plus sensationnelle de l'époque
Grand succès! Grand succès!

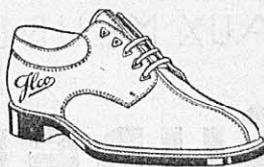
LE GLOBE INFERNAL

L'exhibition la plus émouvante, exécutée par les
célèbres champions suisses motocyclistes, les

Frères Freymond et Grand.

Ces virtuoses motocyclistes exécuteront, dans une sphère métallique de 5 m. 20 de dia-
mètre, les évolutions les plus fantastiques, aux allures de 70, 80, 100 km. à l'heure. Évolutions
dans tous les sens du Globe Infernal en SIDE-CAR et en MOTOCYLETTE.

Pour la Bénichon.



Souliers vernis

Fr. 14.80

beige foncé

Fr. 15.80

Idem, talons bottiers

Fr. 14.80

Richelieu Messieurs
en noir et brun

Fr. 18.50

» 21.75

» 25.75

P 36-16 F

Pour favoriser notre aimable clientèle, nous mainte-
nons pendant la foire nos séries „BON MARCHÉ“.

Profitez-en!

Chaussures „Cendrillon“, Bulle

Tél. 63.

Anc. Chaussures Modernes. Place du Tilleul.

Maison gruyérienne de confiance.



POUR LA FOIRE

Au Magasin J. GOETSCHMANN & Cie

BULLE — Grand' rue — BULLE

BEAUX CHOIX

TABLIERS pour dames et enfants — BLOUSES pour l'école

PULLOVERS — GILETS pour garçons et fillettes

CHANDAILS militaires

PULLOVERS, BLOUSES et PALETOYS pour Dames.

GILETS fantaisie.

— ARTICLES NOUVEAUX —

Combinaisons et Caleçons „VALA“

On demande une jeune fille

pour aider au ménage.

Gage 30 fr. par mois pour dé-
biter. P. 14.604 F.

S'adresser à Mme Mathey,
pisciculture, MARLY

CHAUSSURES MAGASIN POPULAIRE

AVENUE DE LA GARE - BULLE

Grand choix en tous genres

Souliers de sport pour hommes, garantis

imperméables 28 Fr.

» pour femmes 24 Fr.

» pour enfants 10 Fr.

» pour garçons 17 Fr.

Socques, Pantouffles, Caoutchoucs.

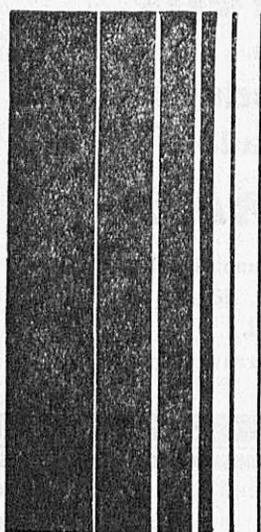
ESCOMPTE 5 %.

Se recommandent,

Miles PFULG.

A partir du 1^{er} octobre, le magasin sera transféré
à la rue de Vevey, ancienne maison du notaire Andrey.

IL EST DANS



VOTRE INTÉRÊT

DE PROFITER
D'ACHETER
VOS MEUBLES
PENDANT LE

COMPTOIR
SUISSE

LES GRANDS MAGASINS

INNOVATION

RUE DU PONT LAUSANNE

EXPOSENT

DANS LA HALLE
AUX MEUBLES

4

SUPERBES
MOBILIERS

CRÉÉS DANS SES ATELIERS.

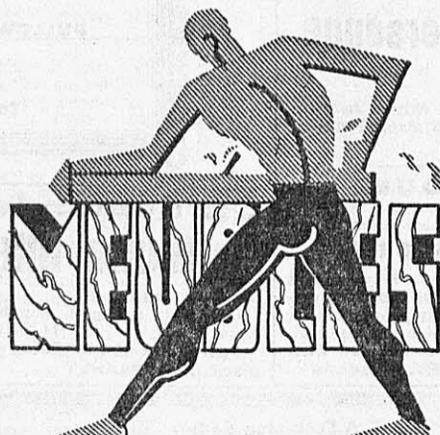
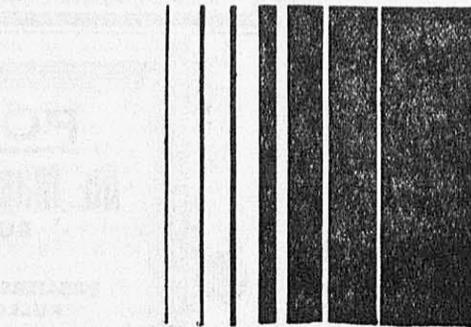
ATTENTION!

VOYAGE GRATUIT
A LAUSANNE
A TOUS VISITEURS
BÉNÉFICIAIRES DU PRIX
RÉDUIT DU COMPTOIR
ET ACHETANT POUR
500.- FR. DE MEUBLES
AU MINIMUM.

DANS NOS MAGASINS
EXPOSITION PERMANENTE

DE 100
MOBILIERS
GARANTIE ABSOLUE

SUR DEMANDE FACILITÉS DE PAIEMENT
LIVRAISON GRATUITE



Tobie BEC, Bulle

Chapeaux feutre

GRAND ASSORTIMENT

Parapluies, Casquettes, Chemises
Gilets de chasse et fantaisie
Tricots en laine du pays à la main
Blouses fil et coton
Caleçons et Camisoles
Draps et Milaine du pays.
Laine du pays et laine peignée.

Les 3 jours de la Bénichon

BON ORCHESTRE

à l'Hôtel des Halles
BULLE

Vve SUDAN.

Magasin ACKERMANN

E. PASQUIER, succ. - BULLE

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS EN
SACS DE DAMES
dans tous les prix.

Les 14, 15, 16 septembre

BÉNICHON DE BULLE
Hôtel de Ville

Orchestre „Happy Boys“.

Les 3 jours, l'après-midi: Entrée et danse libre.
Le soir, dès 20 heures: Entrée 1 fr., danse libre.
(Taxe communale comprise).

Couvertures de Laine-Flanelle

ne peuvent être lavées que par installation à vapeur.

Couvertures . . . Fr. 4.- - 6.-
Sous-vêtements flanelle . . . „ 0.80 - 1.-

TEINTURERIE GINGINS

Rue de Vevey - BULLE - Rue de Vevey

Les 3 jours de la Bénichon
dès 2 1/2 heures

à l'Hôtel de l'Ecu, Bulle
— DANSE —

Orchestre de premier ordre.

HOTEL DU TONNELIER
— BULLE —

A l'occasion de la Bénichon

Entrée et Danse libre.

ORCHESTRE RADRIZZANI

Dimanche: Concert apéritif.

Se recommande: A COTTIER.

Restaurant Belville

Rue du Bourg, 8 LAUSANNE Rue du Bourg, 18

Si vous désirez un repas copieux et bien servi, venez-manger au Restaurant Belville.

Emile BISE
chef de cuisine.

A VENDRE
un potager

à 2 trous. — S'adresser à Mlle KLINGERT, infirmière-visiteuse, au bas de la ville, Bulle.

C'EST RADICAL !...

Pour mettre le cœur à l'aise
Buvez du „DIABLERETS“ le [Bitter] !
De suite tous vos malaises
Disparaissent six pieds sous terre!

50 arracheurs
de gentiane

sont demandés. 14.605
S'adresser à S. Visinand.
Vallorbe.

On demande
une bonne

sommelière
S'adresser à Publicitas Bulle.